



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N°115 DU VENDREDI 2 AU JEUDI 15 AVRIL 2021

MUSIQUE

Sam Samouraï rend hommage à Rapha Bounzeki

Après un franc succès de ses singles « Sapu Gang 1, 2 et 3 », l'artiste congolais, Sam Samouraï, vient d'annoncer sur la toile le titre de son prochain single « HRB ». Une abréviation qui veut tout simplement dire Hommage à Rapha Bounzeki et dont la sortie est prévue pour le 3 avril. A travers ce morceau qui immortalise le talent d'un des grands artistes congolais décédé en 2008, Sam Samouraï tente d'attirer l'attention des jeunes sur les dérives de l'école buissonnière.

PAGE 5



ENTREPRENEURIAT

Moussou Sora : « Les femmes ont besoin d'être soutenues »



Promotrice de la marque « Royal Swan », Moussou Sora est une entrepreneure d'origine malienne. Passionnée, amoureuse de la mode et influenceuse sur les réseaux sociaux, elle s'est fait une renommée et a percé sur le marché du textile ainsi que de la beauté en Afrique et dans le monde, par le biais du e-commerce. Elle partage son expérience dans l'interview que nous publions.

PAGE 3

CONCOURS

Le prix Rfi théâtre 2021 lancé

L'appel à candidatures au prix Rfi théâtre est ouvert jusqu'au 25 avril aux autrices et auteurs de théâtre francophones originaires d'Afrique, des Caraïbes, de l'océan indien ou encore du Proche-Orient. Chaque candidat doit avoir entre 18 et 46 ans et aura, avant tout, inventer, affiner, peaufiner son texte en français qui devra comporter un minimum de quinze pages numérotées

PAGE 4



COSMÉTIQUE

Découvrir les recettes naturelles de Dorcas

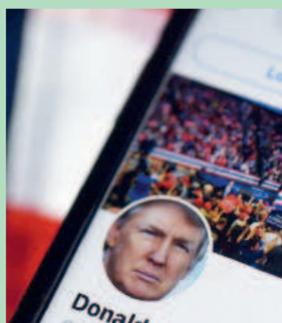
A Pointe-Noire où elle exerce, si vous croisez Dorcas sur votre chemin, elle vous parlera de fruits, de légumes ou de plantes herbacées, elle vous parlera encore d'huile. Vous auriez tort de penser qu'elle revient du marché ou qu'elle souhaite vous dévoiler la dernière recette vegan à la mode. Non, son truc à elle c'est le cosmétique !

PAGE 8



RÉSEAUX SOCIAUX

Donald Trump va créer sa propre plateforme



PAGE 8

Éditorial

Aptitudes

Si nous affirmons que les artistes sont les meilleurs ambassadeurs, nous donnons donc à la culture son rôle de catalyseur de l'identité d'un pays. C'est par elle que l'on peut faire passer tous les messages et conjuguer les talents pour être vu autrement. Il est donc clair qu'une attention subtile aux mécanismes culturels, comme l'ont démontré plusieurs nations, renforce et témoigne de la puissance diplomatique issue de l'influence culturelle.

Nos pays africains possèdent les rudiments nécessaires d'un tel processus. Le travail que fournissent les artistes a déjà pesé et continue d'ailleurs à assurer l'éclat de son dynamisme. Devrons-nous rappeler le rôle historique joué par l'action culturelle dans le rayonnement de plusieurs pays, comme le nôtre, pour s'en convaincre ? Il est bien perceptible et les témoignages sont élogieux.

Ce qu'espèrent les artistes, si nous écoutons bien leur discours, comme ceux de nos brillants talents, jeunes et vieux, que cette édition a choisi de mettre sous les projecteurs, c'est plus d'attention et de collaboration. Plus de soutien et d'accompagnement. Ils nous invitent, en effet, à considérer comme des instruments utiles au développement économique et social inclusif, ces industries culturelles et créatives qu'ils guident chaque jour avec autant de labeur.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

215

C'est le nombre de projets validés par le Comité de pilotage de l'étude de préfiguration du Fonds bleu pour le Bassin du Congo.

PROVERBE AFRICAIN

« Quand un enfant a les mains propres, il prend son repas dans le cercle des anciens »

LE MOT CYBER RANGE

□ *C'est un mot qui désigne une plateforme d'entraînement à l'attaque et à la défense informatique. Il s'agit de répliquer un environnement réel pour y éprouver et développer des compétences telles que test d'intrusion, protection du réseau, durcissement de systèmes, modélisation de menaces et réponse à incident. Les premières Cyber range sont apparues il y a plus de quinze ans.*

IDENTITÉ AMINA

Principalement utilisé en Afrique de l'Ouest, le prénom Amina ou Aminata est la version africaine du prénom arabe Amina, donné à la mère de Mahomet. Ces traits de caractère principaux sont : fidélité, honnêteté, dignité et confiance. D'autres prénoms lui ressemblent comme Imane.

LA PHRASE DU WEEK-END

« On ne fera pas un monde différent avec des gens indifférents »

- Arundhati Roy -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlé Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaine Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Entrepreneuriat

Moussou Sora : « Les femmes ont besoin d'être soutenues en Afrique »

Promotrice de la marque « Royal Swan », Moussou Sora est une entrepreneure d'origine malienne. Passionnée, amoureuse de la mode et influenceuse sur les réseaux sociaux, elle s'est fait une renommée et a réussi à percer sur le marché du textile et de la beauté en Afrique et dans le monde ; et ce, par le biais du e-commerce. Dans cette interview, elle nous partage son expérience.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C) : Vous êtes connue à travers vos différents postes sur les réseaux sociaux. Le public congolais aimerait savoir qui est réellement Moussou Sora.

Moussou Sora : Je me nomme Moussou Sora, femme entrepreneure de nationalité malienne et créatrice de la marque « Royal Swan ». Imposante et déterminée, je suis mère d'une merveilleuse petite fille âgée de 6 ans. En effet, j'ai débuté ma carrière en tant qu'influenceuse et c'est de là que j'ai décidé de créer ma marque qui totalise aujourd'hui deux ans d'existence.

L.D.B.C. : Vos deux sœurs notamment Diaba et Koudeidja Sora et vous êtes dénommées les sœurs Kardashian du Mali. Etes-vous influencées par cette famille américaine ?

M.S : Cette appellation nous a été attribuée par la presse. Cela part certainement de l'influence que

nous avons sur les réseaux sociaux car nous sommes beaucoup suivies non pas seulement au Mali mais également partout ailleurs.

L.D.B.C. : Quelle personne ou personnalité vous inspire le plus au monde ?

M.S : Premièrement, je m'inspire de nous, c'est-à-dire mes sœurs et moi. Pour ce qui est du niveau international, il y a la famille Kardashian que j'aime parce que c'est une famille qui est ancrée dans les valeurs et liens familiaux. J'aime la complicité qu'elle dégage et surtout l'amour qu'elle accorde aux attributs familiaux.

L.D.B.C. : Présente aujourd'hui à Brazzaville, qu'avez-vous apporté aux Congolais ?

M.S : Le choix de venir au Congo-Brazzaville n'est pas un hasard. Cela fait deux ans que j'ai créé ma propre marque dénommée « Royal Swan », qui aujourd'hui est bien développée au Mali.



L'influenceuse et promotrice de la marque Royal Swan/DR

Avec mon équipe, nous avons donc débuté le projet « Royal Swan Afrique », qui a pour objectif la commercialisation de mes produits en dehors du Mali. En vue de promouvoir mes produits afin de mieux les faire connaître, j'ai décidé de débiter ma tournée dans les deux Congo, le Congo-Brazzaville et le Congo-Kinshasa, car le constat est qu'au niveau de notre site web plusieurs ventes s'orientent vers ces deux pays. Nous envisageons l'installation des produits au Congo afin de faciliter l'accès aux acheteurs congolais qui n'avaient que le site web comme repère. Dans cette lan-

cée, une vente privée sera organisée, le samedi 3 avril, au Radisson Blu.

L.D.B.C. : Parlant de votre marque, que signifie Royal Swan ?

M.S : « Royal Swan » veut dire Cygne Royal en français. L'attribution de ce nom est due au fait que j'ai toujours été inspirée par le cygne royal, qui est élégant, raffiné et très classe. Vous constaterez que dans toutes mes créations, il y a une touche raffinée et d'élégance. « Royal Swan » est une marque de vêtements, d'accessoires et de parfums.

L.D.B.C. : D'où viennent les pro-

duits que vous commercialisez ?

M.S : Les produits de la marque « Royal Swan » sont dans la tendance moderne et confectionnés un peu partout dans le monde, notamment en Turquie, en Inde ou en Chine, puis exportés au Mali. Nous avons également des produits made in Mali, à savoir des bracelets. Je viens également de lancer ma toute première collection de parfums pour homme, dénommée « Suis-moi », fabriquée en France dans la tradition de parfumerie française de luxe.

L.D.B.C. : Quelle est votre conception du leadership féminin ?

M.S : Lancée depuis deux ans dans le monde entrepreneurial, je peux dire qu'être une femme entrepreneure en Afrique, particulièrement au Mali, n'est pas chose facile. Vous savez, une femme doit souvent assumer plusieurs rôles à la fois, notamment être mère et cheffe d'entreprise dans mon cas. Le leadership féminin en Afrique est encore à ses premières heures ; ce qui freine d'un côté l'évolution féminine et de l'autre le développement de notre beau continent. Les femmes ont besoin d'être soutenues en Afrique.

Propos recueillis par Gloria Imelda Lossele

Mode

Deux bougies pour CAM sur le gâteau et dans la crise

Un café, deux bougies à souffler, un casting, un festival international et une bouteille à la mer, voilà le menu au programme de Cardy Cardelin Babakila, un homme pressé par le temps et qui nous parle de timidité maladaptive et de jeans !

Avec son agenda aujourd'hui plus chargé qu'un porte-avions, Cardy a tout d'un homme pressé. La faute incombe en premier lieu à deux petites bougies qu'il entend souffler sur le gâteau d'anniversaire de CAM Agency, son centre de formation artistique et de mode, véritable pépinière de mannequins podium, de modèles photo, d'actrices et acteurs de cinéma et d'hôtesse d'accueil.

« L'univers artistique, je l'ai côtoyé assez tôt et malgré moi. Peu après ma naissance, ma mère est décédée et j'ai grandi sous la pression d'un père extrêmement sévère. Moi, j'étais asocial, atteint d'une timidité tellement maladaptive qu'un ami de la famille avait dit à mon père que le théâtre me ferait le plus grand bien. Je suis donc allé faire du théâtre comme on va voir un docteur. Je n'avais que 11 ans lorsque j'ai décroché mon 1er petit rôle sur les planches dans une pièce qui s'appelait la naissance de Jésus où je jouais l'un des Rois mages. Aujourd'hui, à Pointe-

Noire, j'enseigne depuis plusieurs années le théâtre en milieu scolaire et à l'université », raconte Cardy Cardelin Babakila pour expliquer ses premiers pas artistiques qui le conduiront à devenir opérateur culturel.

Cardy prend le temps d'un café et c'est le temps qu'il faut pour raconter encore ce premier bout de chemin qui le conduira vers la mode : « En 1994, à Brazzaville, j'avais un frère aîné qui vendait des jeans au marché Total à Bacongo, ça m'a donné le goût des fringues d'autant plus que j'ai poursuivi seul ce petit commerce lorsque mon frère est parti s'installer au Gabon. Bacongo c'est le quartier de la sape que l'on considère comme une science, une culture, j'ai été imprégné par cet univers et cela m'a ouvert une fenêtre sur la mode ».

C'est à Pointe-Noire, en 2010, que Cardy organisera Miss Scolaire qui sera la ligne de départ pour de très nombreux événements au cours d'une décennie en forme de marathon. Et l'homme pressé



d'ajouter : « Avec la crise sanitaire et économique, il faut courir encore plus, les temps sont difficiles pour le secteur culturel. Ce 9 avril je fête donc le deuxième anniversaire de mon agence à L'Etage avec de nombreuses personnes issues

de l'univers de la mode. Le 16 avril je le fêterai une seconde fois mais pour l'occasion ce sera avec des entrepreneurs et autres partenaires à la Villa Antonetti. Entre temps, le 14 se déroulera le casting mannequins pour la 4ème édition du

Festival Biso Na Biso African Beauty International qui se déroulera du 26 au 30 mai. Et ce n'est pas seulement une course mais c'est aussi une bataille de tous les instants pour trouver les soutiens nécessaires à l'organisation de ces événements ».

Si la styliste américaine Rachel Zoe disait que « la mode est une façon de dire qui vous êtes sans parler », il faut en revanche, être grandement volubile comme l'est Cardy pour faire entendre sa voix et convaincre que la mode est un vecteur culturel qui mérite l'investissement nécessaire des entrepreneurs de tous horizons pour que la République du Congo y appose sa griffe à l'intérieur et au delà des frontières. Et Cardy de conclure : « Sans que cela soit un message de détresse, car je ne suis pas de nature à baisser les bras, il est évident que la culture sous toutes ses formes a besoin d'être accompagnée. On assiste à une politique de la terre brûlée et chacun doit se rendre compte en cette période de crise qu'une société sans culture est vouée à devenir une société sans âme ».

Philippe Édouard

Musique

« Flèche empoisonnée », l'album qui signe les 35ans de carrière d'Alain Mpela

A l'occasion de ses 50ans d'âge, Alain Mpela, ex chanteur du groupe wenge Musica BCBG de JB Mpiana annonce la sortie de son nouvel opus intitulé « flèche empoisonnée ».

« C'est pour moi une opportunité de claironner sur la date du 17 octobre 2021, une occasion spéciale qui annonce mon cinquantenaire d'âge, vive les 50 ans », laisse-t-il entendre sur les réseaux sociaux.

Auteur de la danse du bonobo sur la musique Ndombolo, Afandé pour ses fans a été absent sur l'espace musicale près de 15ans et aujourd'hui le patron de la génération A sort de sa léthargie artistique avec un retour dans l'arène. Il reprend son goût du microphone après un état de

santé alarmant qui l'a mis loin des studios, de podium et de son public.

A son actif, il compte un maxi single et un album en duo avec son jeune frère Bouton Mpela intitulé « Mortel combat ».

Pour l'heure, le chanteur de « Passage obligé » ne donne aucune particularité contournant la sortie de cet album, en l'occurrence le nom du producteur, le nombre des titres constituant l'album, ni les featurings y figurant moins encore plusieurs autres précisions.



Alain Mpela

35ans de carrière musicale, 50 ans d'âge, une super circons-

tance pour les fans de cet artiste adulé pendant plus d'une décennie de déguster sa voix délicieuse après une longue absence.

Rappelons que c'est en 1986 qu'Alain Mpela fut recruté dans wenge Musica BCBG 4x4 alors qu'il n'avait que 15ans. En décembre 1997 quand l'orchestre se disloque, il quitte le grand navire mais reste avec JB Mpiana dans un canon de sauvetage désigné wenge Musica BCBG, il y évolue et participe aux albums « Titanic et internet ».

Son talent de danseur affûté le propulse parmi les meilleurs et épate ses fans dans plusieurs

concerts des plus grandes salles d'Europe et d'Afrique (Bataclan en Belgique, Zenith et Olympia en France, Palais de culture à Abidjan et au stade de Martyrs à Kinshasa)

« Intifada » est l'album qu'il réussit à mettre sur le marché du disque en 2015. Ce retour lui permettra peut-être de renouer avec son public tant privé de sa mélodie ensorcelante.

Entrepreneur et fervent, Alain Mpela bien qu'en hibernation pourrait surprendre plus d'un avec sa capacité d'adaptation de la modernité musicale offerte par le numérique.

Karim Yunduka

Fonds

« La Francophonie avec elles » : l'appel à projets est lancé

L'autonomisation économique et sociale des femmes et des jeunes filles sont au cœur du Fonds « La Francophonie avec elles » pour cette deuxième édition. Cet appel à projet, ouvert jusqu'au 18 mai, concerne les organisations de la société civile, les associations, les fondations et les ONG, les coopératives et groupements.



#LaFrancophonieAvecElles

la francophonie

Cette deuxième édition s'articule autour de deux thématiques : « *renforcement de l'autonomisation économique et sociale des femmes* », qui met l'accent sur le renforcement des activités génératrices de revenus ; lutte contre les violences ; la participation des femmes à la vie publique et la prise de décisions ; l'accès à la scolarisation et aux formations professionnelles. Et « *soutien aux femmes qui contribuent au développement durable dans ces dimensions sociales, économiques et environnementales* », qui fait un focus sur le renforcement des femmes dans l'information et la sensibilisation sur le développement durable ; appui aux actions des femmes en faveur du développement économique, social et environnemental durable.

La mise en place de ce fonds de soutien aux femmes et jeunes filles vulnérables est, selon les organisateurs, la réponse à

la pandémie de la Covid-19 qui a entraîné, dans son sillage, une crise socio-économique sans précédent, en affectant durablement les économies les plus fragiles et les plus vulnérables.

Sont éligibles à cet appel à projet : les organisations de la société civile, des associations, les fondations, les coopératives et groupements, les institutions de micro finances et les entreprises à caractère lucratif limité. Les projets retenus bénéficieront d'une subvention d'un montant compris entre 5000 euros et 60000 euros. Documents à fournir : récépissés d'enregistrement de l'organisation ; le dernier rapport financier annuel publié ; un budget prévisionnel présentant les dépenses et ressources affectées au projet déposé. Ce dossier de candidature dont la date de clôture est fixé pour le 18 mai est à envoyer sur l'adresse aap.fff@francophonie.org.

Cissé Dimi

Prix Rfi théâtre 2021

À vos plumes, écrivez et postulez !

L'appel à candidature au Prix Rfi théâtre est ouvert jusqu'au 25 avril aux autrices et auteurs de théâtre francophones, originaires d'Afrique, des Caraïbes, de l'océan Indien ou encore du Proche-Orient.

Cette année, qui succédera au Congolais Julien Mabilia Bissila, à la Libanaise Hala Moughanie, au Guinéen Hakim Bah, au Camerounais Édouard Elvis Bvouma, au Béninois Sedjro Giovanni Houansou, à la Libanaise Valérie Cachard ou au Guinéen Souleymane Bah ? Les dés sont jetés. Dialogues ou monologues, à chaque postulant de saisir l'occasion de partager une histoire qui parlera au monde, de faire entendre sa voix sur une question de société saisissante, de faire voyager le lectorat sur les vagues d'une histoire divertissante et éducative, en même temps.

« *En ces temps de pandémie et de rétrécissement du monde où les déplacements sont limités, les textes, eux, peuvent voyager. Comédies, tragédies, drames, avec ou sans Covid-19, avec lyrisme ou âpre-*

société, leurs colères et leurs émotions dans des formes théâtrales uniques.

Une aventure humaine et artistique essentielle dans le parcours des candidats et particulièrement celui du lauréat. Cela d'autant plus que le prix lui offre l'opportunité d'être lu, de voir sa pièce de théâtre être jouée et publiée, ou simplement l'occasion de faire des rencontres de travail lors des résidences proposées et des invitations dans les festivals et maisons de théâtre dans plusieurs pays.

Ainsi, le processus de candidature consiste, avant tout, à inventer, affiner, peaufiner et ajuster son texte en français comportant un minimum de 15 pages numérotées. Par la suite, l'envoyer avant le 25 avril à minuit, tout en joignant impérativement la fiche d'inscription dûment remplie. Aussi, chaque candidat doit avoir entre 18 et 46 ans.



té, monologues ou pièces polyphoniques. À quoi ressemblera cette édition 2021 ? Ce sont les autrices et les auteurs qui le diront. Tous les genres théâtraux sont possibles. Seul compte la qualité de la dramaturgie et le style », ont énoncé les organisateurs. A travers ce Prix de théâtre, Rfi souhaite faire découvrir et mettre en lumière de nouveaux talents de l'écriture dramatique. Et force est de constater combien, tous les ans, des femmes et des hommes de différentes villes de la planète, peignent leur

A noter que le Prix Rfi Théâtre est organisé avec l'appui de plusieurs partenaires, à savoir : l'Institut français, l'Institut français de Saint-Louis du Sénégal, le Centre dramatique national de Normandie-Rouen, la SACD et bien d'autres. La cérémonie de remise de prix de l'édition 2021 se tiendra le 26 septembre à Limoges, dans le cadre du festival Zébrures d'automne, organisé par Les Francophonies-Des écritures à la scène.

Merveille Jessica Atipo

Musique

Bientôt un single en hommage à Rapha Bounzeki

Le single « HRB » qui signifie Hommage à Rapha Bounzeki et dont la sortie est prévue pour le 3 avril est une initiative de Sam Samourai. A travers ce morceau, l'artiste tente d'attirer l'attention des jeunes sur les dérives de l'école buissonnière.

Après le succès de la série de ses singles « Sapogang 1, 2 et 3 », le chanteur congolais, Sam Samourai, vient d'annoncer sur la toile le titre de son prochain single « HRB ». La chanson, dont l'artiste affirme porter fortement dans son cœur, vise à remettre sur le devant de la scène le talent de l'artiste et l'influence qu'il a eu sur la jeune génération. « C'est une chanson qui me tient à cœur et que j'ai hâte que vous l'écoutez. J'ai rendu un vibrant hommage à la légende de la musique congolaise Rapha Bounzeki. En réalité, une légende ne meurt jamais, il reste toujours dans le cœur des humains », a laissé entendre Sam Samourai.

Enregistré à Brazzaville par Stonik Killah, « HRB » est le fruit

d'une autoproduction signée par son propre label Sapogang District. Le titre est, en réalité, la reprise de la chanson « Départ pour l'école » de Rapha Bounzeki. Il est une invite de la jeunesse à suivre le chemin de l'école. Ceci dans le but de se détourner de l'école buissonnière et d'être des acteurs actifs dans la société.

Fidèle à son côté festif et créatif, Sam Samourai apporte beaucoup de modernité à ce classique de Rapha Bounzeki. Il rit, danse et croque la vie à pleines dents. L'artiste a particulièrement conservé quelques traits du single original, non seulement dans les paroles mais aussi dans les costumes, à savoir la tenue scolaire bleu et kaki qu'il porte ainsi que ses danseurs. D'autant



plus que la sapologie est une passion pour les deux artistes, on voit apparaître dans la vidéo

du clip des hommes et femmes exhibant leurs styles vestimentaires.

Une autre surprise dévoilée par le teaser du single est la figuration de l'artiste Koffi de Brazza. « C'est un réel plaisir de pouvoir enfin offrir au public cette nouvelle chanson. J'espère de tout mon cœur que ce single vous plaira et vous apportera de la gaieté à l'écoute », a dit l'artiste. Le rendez-vous est donc pris pour le 3 avril, en début de soirée, sur différentes plateformes de téléchargement légal. En rappel, Rapha Bounzeki, de son vrai nom Bernard Bounzeki, est né le 4 août 1961 et mort le 10 mai 2008 à Brazzaville. Auteur-compositeur et chanteur congolais, il a débuté sa carrière solo en 1980. « Mateya » qui veut dire conseils, « Départ pour l'école » et « Parisien refoulé », sont entre autres titres ayant contribué à le faire connaître, tant sur le plan national qu'international.

Merveille Jessica Atipo

Ecotourisme

Fondation Eboko, un voyage solidaire et initiatique au cœur du Congo profond

Le partage étant l'une des valeurs intrinsèques de la Fondation Eboko, les membres de cette plateforme associative issus de la diaspora organisent un voyage dit solidaire pour favoriser les échanges entre la diaspora et la population locale et poursuivre la construction d'Eco Akwa Village, un projet qui met en avant l'écotourisme. Entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo : Bonjour Mme Mavila, au cours de ce mois d'avril la fondation Eboko organisera un « voyage solidaire » au Congo, En quoi cela consiste-t-il ?

Vanessa Claude Mavila : Bonjour, ce voyage solidaire rime avec partage. Le but de cette initiative est de mettre en avant les rencontres humaines. A travers ce périple que nous voulons riche en expérience, nous souhaitons favoriser les rencontres, les échanges et les découvertes. Partager ce que l'on a et ce que l'on est... C'est également un voyage qui s'inscrit dans la poursuite du développement de notre projet écotouristique.

LDBC ; Pourquoi lancer une telle initiative, quels sont les bénéficiaires et comment y participer ?

VCM : Nous avons lancé cette initiative afin de contribuer à renforcer les liens entre la diaspora et les populations locales. C'est une autre façon de voyager, en emportant avec nous des dons de tous genres : chaussures, habits, médicaments, produits d'hygiène... que nous distribuerons aux personnes les moins aisés.

Pour participer, rien de plus simple. Il vous suffit de répondre à notre appel aux dons en contactant la Fondation Eboko par mail ou via l'application WhatsApp en enregistrant le numéro suivant : +33 7 81 25 14 40.

LDBC : Vous lancez cette initiative avec la participation des élèves de l'école André-Davesne, peut-on dire que faire participer les jeunes enfants à de telles actions est pour vous un moyen de leur communiquer certaines valeurs telles le partage ?

VCM : Effectivement. Il est très important pour nous d'impliquer les enfants dans nos différentes actions. Nous avons signé une convention de partenariat avec l'école André-Davesne et, outre la transmission des connaissances et la mise en place d'activités éducatives complémentaires aux élèves, dans le respect des projets de l'école, nous transmettons des valeurs humaines très importantes pour une coexistence sociale harmonieuse comme le respect, la tolérance, l'équité, la paix, la responsabilité...

LDBC : Au cours de ce séjour au Congo, vous poursuivrez la construction d'Eco Akwa Village, un concept 100% écologique. Expliquez-nous ce projet ?

VCM : Eco Akwa Eboko Village est un projet écotouristique aux portes de l'équateur à Eboko près de Makoua. Nous y construisons des cabanes traditionnelles mais également des cabanes en bambou. Interrompu puis fortement ralenti par la crise sanitaire que nous traversons. Ledit projet contient un programme



Vanessa Claude Mavila

d'initiation à la préservation de l'environnement et, à ce titre, pendant ce séjour, la construction de notre village se fera à travers un chantier participatif en éco-construction encadré par des professionnels du secteur. L'objectif reste le même : participer à la construction d'Eco Akwa Eboko Village tout en apprenant des uns et des autres dans la convivialité et le partage. Pour ce projet, nous avons également élaboré des activités d'éducation au développement durable comme la biodiversité, la santé en terre pygmée, l'importance de la protection des forêts du Congo, etc.

Propos recueillis par Sage Bonazebe

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

Quibdó Africa Film Festival

La troisième édition aura lieu en septembre

L'annonce a été faite par Wilfrid Massamba, promoteur de Quibdó Africa Film Festival (QAFF), un événement culturel qui offre une vue panoramique du cinéma africain et de sa diaspora. Il se tiendra du 14 au 18 septembre prochain à Pointe-Noire.

Le festival a pour objectif de faire croître l'audience pour les films des réalisateurs africains et afro-descendants et leur diffusion au Congo, rendre visibles des histoires écrites, réalisées et produites par des réalisateurs africains et de la diaspora, répondre à une demande croissante de contenu « made in Africa et de sa diaspora », pour le public congolais, ouvrir une fenêtre aux producteurs, réalisateurs locaux et internationaux et pour des rencontres B to B et enfin assurer une bonne communication et une diffusion du Festival pour une visibilité à l'international.

Le QAFF est en quelque sorte un espace symbolique de rencontre et d'exploration entre l'Afrique et sa diaspora ce, à travers des projections de films, des ateliers, des conférences et des expositions artistiques. Ce festival tentera ainsi de comprendre et d'analyser l'évolution du cinéma en Afrique et dans sa diaspora. Selon Wilfrid Massamba, le choix sur Pointe-Noire résulte du fait que cette ville est chargée d'histoire, qui contribue à mettre en valeur ses habitants. Ces derniers méritent d'être les protagonistes et les témoins directs d'un événement culturel en relation avec la culture congolaise. « Nous avons l'ambition de produire un événement culturel pour le public congo-



lais en septembre de chaque année. Ce projet rassemblera les professionnels de l'audio-visuel du continent, facilitera le développement de projets et identifiera la richesse des productions locales et internationales qui traitent des cultures africaines et d'origine africaine. Il mettra également en compétition ces productions en vue de promouvoir les meilleurs projets et de faciliter leur diffusion sur le marché national et international », a-t-il indiqué.

Quibdó Africa Film Festival réunira des cinéastes d'avant-garde afro et culturel qui revendiquent de nouvelles identités à travers l'art et la fantaisie historique.

Gloria Lossele

Littérature

Doris Djamba, une plume qui émerge

Doris Djamba est écrivain originaire de la République démocratique du Congo. Il est auteur de trois ouvrages dont il nous dévoile le contenu dans cet entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo : Doris Djamba, qu'est-ce qui vous a amené à l'écriture ?

Doris Djamba : C'est en 2012 que je me suis lancé officiellement dans la profession d'auteur écrivain. J'ai débuté ma carrière avec des courtes et petites histoires non extravagantes, couchées au format bandes dessinées que je faisais lire aux gens gratuitement. Le goût d'écrire, je l'ai eu qu'après avoir lu les différents ouvrages des écrivains de la RD Congo comme Zamenga Batukezanga et de certains écrivains étrangers. Après la lecture continue et approfondie des autres, je me suis fixé donc l'objectif d'emboîter les pas des classiques de la littérature africaine avec la bonne intention d'exceller. Les écrits coulent dès lors de mes veines et mes rêves cauchemardesques pour faire jaillir une littérature envoûtée par mes émotions et mes pensées.

L.D.B.C : Pouvez-vous nous parler succinctement de vos publications ?

D.D : J'ai trois ouvrages déjà

parus ayant pour thématique de fond l'homme et la société. D'abord "Philo, femme d'affaires" publié en France aux éditions Jets D'encre. Philo, 25 ans, redoutable femme d'affaires, possède l'une des plus grosses fortunes du Congo. Tout ce qu'elle désire, elle l'achète avec son argent ou se le procure grâce à ses charmes dont elle sait si bien jouer. Pourtant, son cœur est vide. Vide depuis que l'avion de ses parents et de ses sœurs s'est crashé, vide depuis que son mari est décédé. Mais Philo a le monde à ses pieds et compte bien le dévorer... quitte à perdre tous ceux qui auraient le malheur de l'approcher. De l'amour à la déchéance, je retrace le parcours de Philo, femme charismatique aussi forte que brisée qui, atteinte du VIH, sème sur sa route morts et malheurs dans l'espoir de fuir les siens. Ensuite « *Un extraterrestre dans les réseaux sociaux* » publié en Allemagne aux éditions Muse. Un extraterrestre ! Encore une ruse qui touche la nature. Je dévoile par ce récit fantasmagorique les traces du diable qui envoya



Doris Djamba

son esprit méchant sur terre, pour détruire les vies humaines à travers les réseaux sociaux. Jovelina était la cible de Baron et finit par tomber dans le piège à cause de son ignorance et sa curiosité. Elle suivit les mauvais conseils de ses amies et parvint à envoyer sa photo nue à un inconnu dans les réseaux sociaux, en contrepartie d'une somme de

2.000 dollars américains. Une semaine plus tard, elle tomba gravement malade. Un état qui troubla ses parents et rendant le docteur incapable pour la soigner car Jovelina s'était déjà exposée à la merci de l'extraterrestre.

Le tout dernier, « Le cri d'un innocent » édité en France chez Edilivre. Il est question de donner sens à son par-

cours, jusque-là hostile et atypique, Kangi avait besoin d'une nouvelle direction plus sûre et précise. Serait-il possible de s'épanouir selon ses désirs ? Mais par coïncidence, Kangi rencontra dans son parcours universitaire une sublime femme charmante et aussi attrayante, qui, par sa malignité et d'un cœur tortueux, lui tendit un piège sous prétexte de viol. Dans ce roman authentique et profond, je rédige à cœur ouvert une merveilleuse et émotionnelle histoire, qui souligne tant de dégâts, d'accusations paradoxales et réversibles.

L.D.B.C : Un conseil pour ceux qui voudraient suivre vos traces ?

D.D : La porte est à jamais grandement ouverte pour toute personne qui rêve rejoindre ce sublime monde d'écrivains. Ils doivent savoir néanmoins qu'il y a des principes à respecter et les marches à suivre pour s'en sortir. Lire souvent selon votre style favori les grands auteurs qui ont osé exceller comme poète, romancier, dramaturge, essayiste... Puis commencer à écrire en écoutant la voix de votre cœur.

Propos recueillis par Aubin Banzouzi

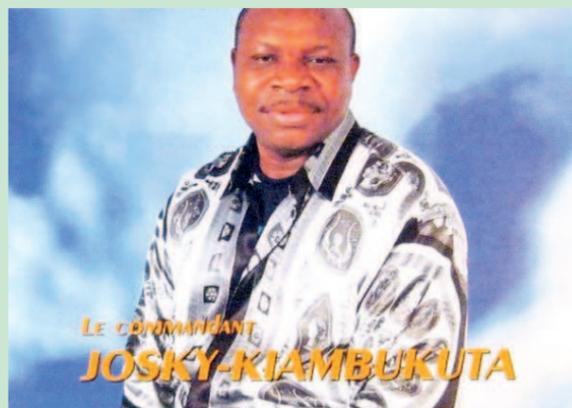
Les immortelles chansons d'Afrique

« Chacun pour soi » de Josky Kiambukuta

Josky Kiambukuta a fait partie de l'attaque chant du mythique orchestre « Ok Jazz » dans lequel il composa, en 1983, sa mémorable chanson « Chacun pour soi ». Auteur prolifique, il a apporté un autre style de chant dans le répertoire musical congolais. Décédé le 7 mars 2021, Josky sera inhumé, selon son cadet Albert Kiambukuta, ce 3 avril.

« Chacun pour soi » est une œuvre musicale dans laquelle la partie chant débute par Josky et se termine par Luambo. Le refrain est une mise en garde d'une femme mariée contre les jaloux de son foyer : « *bolingo ya ngai na papa suka se liwa oh mama. Basilisa se maloba ezali etinda ya Nzambe, ah iye mama oh mama, ah iyo mama oh mama* ». « *Notre amour demeurera jusqu'à ce que mort s'en suive. Quoique disent les gens, cela vient de Dieu* ». Ici, la guitare solo, la rythmique, la basse, la batterie et les percussions sont respectivement assurées par Luambo, Michelino, Thoms, Boffi et Armando.

Selon le témoignage de l'auteur, ce morceau fut d'abord écrit pour le 10e anniversaire du mariage de Bisengami, l'ami de Josky en 1983. Il est devenu par la suite une ode au couple présidentiel Mobutu. En effet, au cours de cette même année, intervient également le troisième anniversaire du mariage du président Mobutu avec sa femme maman Bobi Ladawa. Il incombait à Luambo Makiadi de leur composer une mélodie. Josky qui



avait déjà composé un titre en faveur de son ami va être contacté par Franco pour réétudier cette chanson. Dans sa première partie vocale Franco chante : « *mbula misato ya libala tofandi na papa, ba brouillard eleki. Papa na ngai, papa na bino, papa na biso nyoso* ». « *Trois ans de mariage que nous avons totalisés avec mon mari, les brouillards sont passés. Il est mon papa, votre papa, notre papa commun* ». Pendant la célébration de cet heureux anni-

versaire qui eut lieu à la Nsélé, le président Mobutu, à l'écoute de cette aubade fut totalement émerveillé et exigea que l'on en rejoue plus de trois fois.

Notons que cet air avait été rendu populaire par Luambo qui le jouait souvent pendant ses nombreux concerts. Il est parvenu même à le remixer sous le titre : « *Likambo ya nga na Papa* ». Dans cette nouvelle version, le rythme est très accéléré, les couplets chantés par Josky sont biffés. Seuls ceux de Luambo y figurent. Franco explose dans son instrument de prédilection ses jeux de guitare sont brillants. C'est ce qui a conduit beaucoup des mélomanes à penser qu'il en était l'auteur.

Né le 14 février 1949 à Ngombe-Matadi, en RDC, Joseph Augustin Kiambukuta Londa débute sa carrière dans African Star d'Alexis Mombito, à la fin des années 1960. Il intègre l'African Fiesta Sukisa en 1969. Il est dans l'orchestre Continental en 1971. Il intègre l'Ok Jazz en 1973. Pendant qu'il est dans l'Ok Jazz, il fait un zong zing avec Mayaula et Youlou Mabiála (le trio Mamaki). Il récidive en 1981 avec Djo Mpoy et Diatho Lukoki (Canon du Zaïre). En 1993, il est cofondateur de Bana Ok.

Frédéric Mafina

Voir ou revoir

« Benskins » de Narcisse Wandji

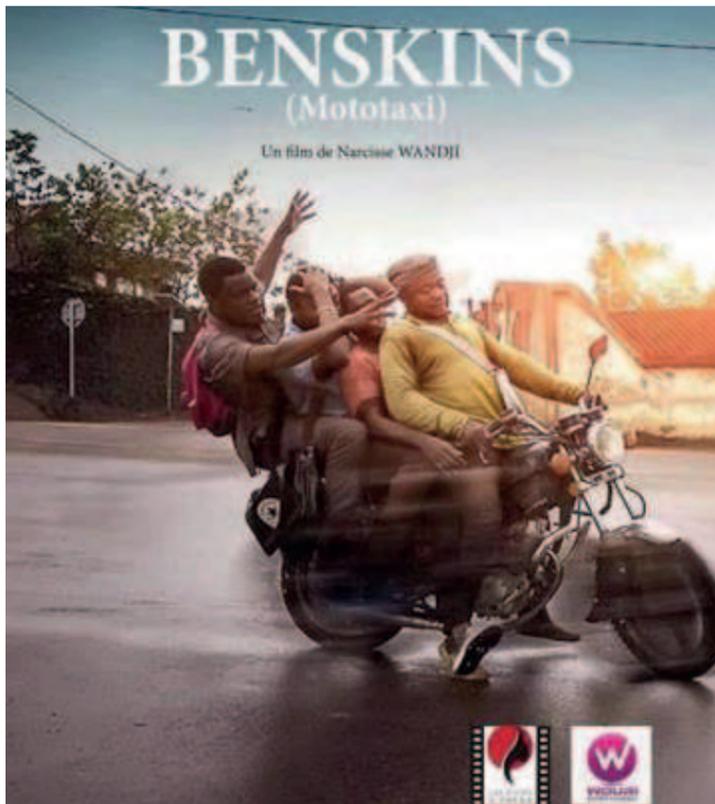
Court-métrage drame écrit et réalisé par Narcisse Wandji, « Benskins », communément appelé moto au Cameroun, rend hommage à tous ceux qui en ont fait un métier, tout en dénonçant les vices décelés dans le secteur.

Réalisateur, scénariste, producteur et programmeur camerounais, Narcisse Wandji est une figure connue du cinéma dans son pays. Poétique et provocateur, ses films dénoncent souvent les problèmes sociaux de l'Afrique contemporaine. Bien évidemment, « Benskins » n'échappe pas à cette philosophie.

Le film « Benskins » rend hommage à tous ceux qui ont fait du transport en commun avec les motos, leur profession. En effet, depuis quelques années, le taxi-moto est devenu l'un des moyens de transport en commun les plus plébiscités par la population africaine, particulièrement celle de l'est, l'ouest et du centre. Et nom-

breux voient en ces motos un gain de temps considérable en matière de déplacement. Appelé de manière triviale au Cameroun Benskin, le métier est pratiqué par de jeunes qui tentent d'échapper au chômage. L'intrigue derrière ce film, c'est le respect de la bravoure et la détermination d'une jeunesse qui n'hésite pas à saisir les opportunités qui s'offrent à elle pour pouvoir survivre. On se sent particulièrement émerveillé par leur rage de vaincre. Ainsi, le jour comme la nuit, sous le soleil ou la pluie, ils répondent présents.

Outre l'appréciation de l'activité, Narcisse Wandji fustige la déréglementation de l'exercice de ce métier. L'amateurisme des conduc-



teurs, les excès de vitesse, la conduite illicite, la surcharge de passagers, le refus du port du casque, etc. sont autant de failles qui sont déplorées dans ce court-métrage, à la

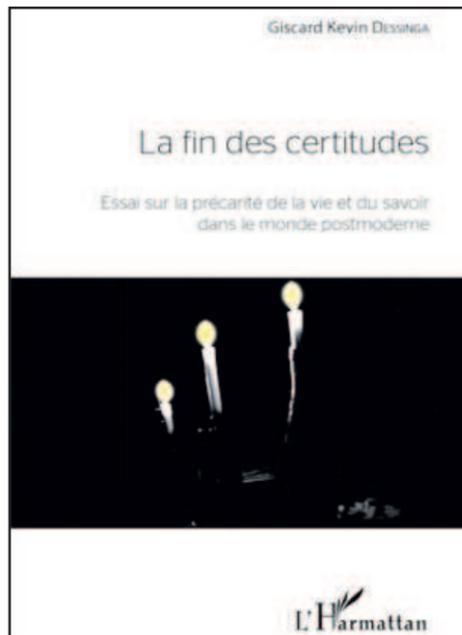
fois hilarant et éducatif. En parallèle, « Benskins » c'est le panorama du Cameroun, avec tous ces rouages, pris sous l'angle d'un métier du secteur informel qui est en pleine mutation. Le réalisateur dénonce également, à travers quelques scènes, la persistance des violences faites aux femmes, la délinquance juvénile et le vol qui battent le plein dans les rues du pays. Sorti dans le cours du premier trimestre de cette année, « Benskins » puise notamment son charme dans la qualité de ses images, l'originalité de sa bande son, le professionnalisme des acteurs et son rapprochement avec la réalité qui reflète, de façon globale, la vie de tous les jours et les habitudes des Africains.

Merveille Jessica Atipo

Lire ou relire

« La fin des certitudes » de Giscard Kevin Dessinga

L'essai publié par L'Harmattan (Paris) et préfacé par Claver Boundja traite du libéralisme, de la précarité du savoir et de la vulnérabilité de la condition humaine à l'ère postmoderne.



L'ouvrage passe en revue l'ensemble des questions abordées au cours de l'histoire par les philosophes. Cela, depuis l'antiquité jusqu'à l'époque actuelle considérée comme celle de la postmodernité. La période antique s'est attelée sur le problème de l'origine du monde, en passant d'une vision mythologique, à une approche plus rationnelle, de la cosmogonie à la cosmologie. Le Moyen-âge qui s'en est suivi a mis en exergue le primat de Dieu comme principe central et irréversible de la vie et de tout ce qui existe. C'est le temps de ce qu'on a appelé «La querelle des universaux», c'est-à-dire la correspondance des concepts généraux par rapport aux objets réels auxquels ils se réfèrent. Il s'agissait de savoir si la bonté existe en soi autant que nous pouvons rencontrer des hommes bons dans la

société. Le débat porte, en effet, sur la prédominance entre le commun et le particulier. Les temps modernes marqués non plus par le primat de Dieu, mais celui de l'entendement, des sciences et techniques, représentent un nouveau paradigme. L'homme ne se définit plus par rapport à l'univers, à Dieu ou à la société, mais suivant le jugement de sa conscience. C'est le temps où l'on prône les libertés et droits individuels. La subjectivité et l'individualisme prennent de plus en plus place dans les modes de vie. Au nom de l'usage de la raison, le relativisme supplante la morale ou les normes sociales. A partir du XX^e siècle, après les guerres mondiales, un certain sursaut moral induit à la globalisation. Cependant le monde qui paraissait un trop vaste étendu devient avec le développement des moyens de communication comme un simple village. C'est presque la fin des grandes découvertes. Le progrès des sciences et de la vie fait passer l'homme d'une autosatisfaction à la monotonie. De la quête de perfection et du sens des choses, l'homme à cette ère postmoderne se vautre dans l'hédonisme, la quête du plaisir comme finalité de l'existence. En 1968 émerge en Europe un grand mouvement libertaire qui foule au pied tous les interdits, ayant pour slogan « il est interdit d'interdire ».

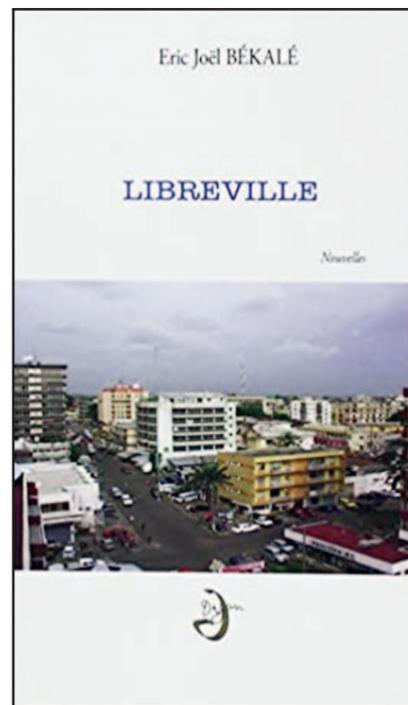
Contre le triomphe du relativisme et de l'individualisme qui semble justifier toutes sortes d'abus et de contrevaleurs, Giscard Kevin Dessinga préconise de réinventer la postmodernité en réhabilitant le sens du sacré et les valeurs de solidarité humaine, de modération et d'altruisme. Pour lui, la revendication des droits doit aller de pair avec l'accomplissement des devoirs.

Aubin Banzouzi

Lire ou relire

« Libreville » d'Éric Joël Békalé

Sept nouvelles peignent avec ironie l'ambiance de la vie à Libreville. Le livre est publié aux éditions Dagan à Porto Novo au Bénin.



L'écrivain gabonais Éric Joël Békalé mène le lecteur dans un périple au cœur de Libreville. Comme la plupart des grandes villes africaines, la misère côtoie l'exubérance. Dans les sept nouvelles, les personnages et la description pittoresque des lieux mettent en évidence l'imaginaire et le quotidien du Librevillois lambda, faisant de ce recueil une riche carte postale. Comme il est présenté à la quatrième de couverture, « Libreville » est un recueil de nouvelles confectionné comme un roman dont les lieux et les personnages se baladent à travers les textes. Divungi, un chef de famille alcoolique, cocu et au chômage, qui

passé ses journées dans l'errance. Son ami, un fou qui évangélise les trottoirs tout en cherchant à se débarrasser du glaçon imaginaire qui s'est logé dans sa tête à cause du froid de l'hiver lors de son séjour en France. Monsieur Mendene, alias Jésus, un malfrat recherché par la police et couvert par les autorités, qui s'est improvisé pasteur pour blanchir l'argent de ses criminelles activités.

A côté des copains de Divungi avec qui, il s'empiffre de l'alcool à longueur de journée pour s'évader de la dureté de la vie, il y a aussi les femmes. Maître Rita Ngozo, une brillante avocate au service des démunis. Marie-Louise Ogoula, une belle et ravissante femme qui, après avoir connu le succès grâce à sa beauté, va connaître la déchéance. Viviane avalée par un serpent à cause d'une bague magique dérobée dans un salon de coiffure. Précarité, chômage, alcoolisme, prostitution, routes cabossées, insalubrité, inondation, pédophilie, trafic humain, autant de réalités lugubres qui pimentent les intrigues de ce recueil satirique édité en 2016 avec le précieux concours du maire de la ville éponyme, Mme Rose Christiane Ossouka Raponda. Eric Joël Békalé a publié auparavant deux anthologies aux éditions Dagan, « 50 figures de la littérature gabonaise » et « 50 figures de la poésie gabonaise ».

A. B.

L'entrepreneuriat féminin

Une réponse à l'autonomisation des femmes

De plus en plus, les femmes trouvent leurs voies dans l'entrepreneuriat. Elles affirment et confirment leur leadership dans ce domaine au fil du temps. Au Congo, elles représentent 54% dans les activités commerciales concentrées essentiellement dans le secteur informel. Au-delà d'une simple activité, l'entrepreneuriat est devenu un terrain où se jouent la parité et l'autonomie de la femme.



Mariusca

Pour Mariusca Moukengué étoile brillante du slam congolais : « Les femmes sont sous-représentées dans les postes de prise de décision. L'entrepreneuriat représente une opportunité pour les femmes congolaises de vivre la parité. Dans une société dirigée par les hommes et pour les hommes, il est impérieux que la femme se lève. Il faut donc que la femme crée ses propres sources de revenus, diversifie son économie pour ne pas dépendre de la main qui donne au risque d'en devenir esclave. Rien n'est facile même dans l'entrepreneuriat, il faut donc bosser dur pour donner vie à ses rêves ».

Vanessa Metou juriste affirme : « L'entrepreneuriat féminin est à encourager. En ce sens où il permet à la femme d'affirmer son leadership, d'exprimer sa créativité et son potentiel, de prendre des risques, de répondre à un besoin du marché mais surtout de garantir son autonomie financière. Toutefois, si entreprendre favorise la jouissance des droits économiques de la femme congolaise et lui garantit une



Vanessa

place aux côtés des hommes (entrepreneurs) qui contribuent à la croissance économique, cela ne résout pas pour autant la question de la parité et des inégalités. Les difficultés d'accès au crédit ou aux terres s'agissant des femmes qui entreprennent en milieu rural et autres sont autant de facteurs de disparités existant entre les

hommes et les femmes dans le secteur agricole ».

Le combat de femmes pour la parité reste un grand chantier à construire. Son accès à des postes de prise de décisions tant publiques que privées pose encore de sérieux problèmes. Par exemple, à l'Assemblée nationale, on compte 17 femmes sur 151 députés.

Sarah Monguia

Cosmétique

Dorcas ou la recette pour être bien dans sa peau

Si vous croisez Dorcas sur votre chemin, elle vous parlera de fruits, de légumes ou de plantes herbacées, elle vous parlera encore d'huile. Vous auriez tort de penser qu'elle revient du marché ou qu'elle souhaite vous dévoiler la dernière recette vegan à la mode. Non, son truc à elle c'est le cosmétique !

Des fruits, des légumes, des plantes ? « Oui et il faut noter qu'être agricultrice serait loin de me déplaire pour cultiver à grande échelle toutes les matières premières nécessaires à mes huiles végétales, j'en rêve même un peu », commence-t-elle à préciser. Si aujourd'hui elle aimerait voir pousser sous ses yeux ail, oignons, carottes, avocats, coco, curcuma, gingembre, menthe poivrée ou, plus rares, aloe vera ou fenugreek, autant d'ingrédients qui font le succès de ses produits, Dorcas Kalimasi Ankam, née en avril 96 à Kinshasa, a d'abord rêvé dans sa tendre enfance d'être ambassadrice. A la fin, peut-on écrire qu'elle est devenue ambassadrice de sa propre marque Reinsther Docosmetics ? Probablement oui. Un sourire radieux qu'encadre un joli visage, une silhouette élégante et la passion dans le regard : « Ah ? Pourtant, il y a quelques années, j'avais pas mal de boutons sur la peau liés à différentes allergies. Ma grande sœur me conseillait d'utiliser des huiles végétales et m'a même appris à les faire moi-même. Les effets ont été si bénéfiques que j'ai eu en tête l'idée de créer ma propre marque de produits et j'ai



Dorcas et Queen

concrétisé cette idée là en 2018 », explique la jeune femme de 25 ans au teint retrouvé.

Avant cela, il y a une enfance entourée de quatre sœurs et un frère, un père absent, le BAC D à l'Institut Cardinal Malula puis la Faculté des sciences à l'Université de Kinshasa et, de l'autre côté du fleuve Congo, une licence en comptabilité et gestion d'entreprise à Pointe-Noire qui n'était au départ qu'une destination de vacances, aujourd'hui, au bord de l'atlantique, il y a aussi des projets plein la tête. « Je suis encore jeune et je veux croire que le temps m'ap-

partient », dit-elle. « J'ai donc pris mon destin en main car la cosmétologie est un secteur délaissé en Afrique, pourtant chaque jour nous utilisons des produits de soin pour notre peau, des sérums activateurs pour booster la pousse de nos cheveux, des hair food, c'est ce que je développe avec ma marque. Forcément, j'aimerais pouvoir industrialiser mes produits, commencer l'agriculture, comme je l'évoquais précédemment, mais également créer un Institut de formation car les besoins sont nombreux en la matière, tout autant ceux des femmes que ceux des hommes et même des enfants ».

Parlant d'enfant, Dorcas s'oblige à parler de Queen, une ravissante fillette de quatre ans devenue son égérie. Queen, un pseudo ? « Non, c'est son véritable prénom et c'est vraiment ma petite reine, mon grand rayon de soleil. Elle représente mes produits destinés aux enfants, je l'ai rencontrée l'année dernière et cela fait huit mois que nous collaborons ensemble, avec l'autorisation parentale bien entendu », répond Dorcas. Employée parfois à tort et à travers l'expression de femme battante colle parfaitement à la peau de Dorcas Kalimasi Ankam que la ville océane a adoptée et pour le plus grand bonheur de la beauté africaine.

Philippe Édouard

Réseaux sociaux

Donald Trump va lancer sa propre plateforme

Dans une interview accordée à Fox News, le conseiller de Trump, Jason Miller, a affirmé que l'ancien président lancerait son propre réseau social dans deux ou trois mois.



Depuis les événements du Capitole, largement causés par sa personne, Donald Trump n'a plus accès à ses principaux moyens de communication. Twitter et Facebook ont en effet pris la décision de suspendre son compte indéfiniment. Ayant perdu les élections face à Joe Biden, l'ancien président se retrouve sans plateforme pour échanger avec ses supporters. Sans surprise lorsque l'on connaît la personnalité du milliardaire, celui-ci a donc décidé de créer son propre réseau social.

« Et c'est quelque chose qui, je pense, sera le plus tendance dans les médias sociaux, il va complètement redéfinir le jeu, et tout le monde va attendre et regarder pour voir ce que le président Trump fait exactement », a ainsi assuré Jason Miller. À l'instar de son dirigeant, il n'a pas hésité à user de nombreux superlatifs pour décrire cette future plateforme : « Je pense que le président sait dans quelle direction il veut aller et cette nouvelle plateforme va être importante et tout le monde le veut, il va attirer des millions et des millions, des dizaines de millions de personnes sur cette nouvelle plateforme ».

Il a, par ailleurs, affirmé que Trump

avait été approché par de nombreuses entreprises afin de mettre sa démarche en œuvre, et que de nombreuses réunions à cet effet avaient eu lieu dans sa résidence de Mar-a-Lago en Floride. On peut néanmoins se demander quelles sociétés sont intéressées par une telle plateforme qui devrait, normalement, regrouper des personnes très réfractaires aux médias dits « mainstream ». Par exemple, des firmes tech comme Stripe et Shopify ont abandonné les affaires avec Trump à la suite des événements du Capitole, tandis que les plateformes de cloud computing d'Amazon et de Microsoft pourraient être très réticentes à l'idée de fournir leurs services à un personnage aussi controversé. Si Trump doit s'appuyer sur des entreprises moins puissantes, il est difficile de l'imaginer lancer une plateforme capable de concurrencer les mastodontes de la Silicon Valley.

Par ailleurs, il est possible que l'ancien président se soit lui-même tiré des balles dans le pied en exigeant une réinterprétation de la Section 230, texte qui garantit une immunité aux réseaux sociaux pour le contenu qu'ils hébergent. Les démocrates envisagent, en effet, de durcir la réglementation, ce qui affecterait forcément la plateforme de Trump, où la modération sera très probablement limitée. Pour rappel, la désinformation liée à l'élection présidentielle a chuté de manière spectaculaire, soit 73%, à la suite de l'expulsion du milliardaire des réseaux sociaux.

Christ Boka et Siècle Digital

État d'urgence sanitaire

Une année sous le prisme du coronavirus

Le premier cas de coronavirus au Congo a été détecté le 14 mars 2020. Depuis lors, le quotidien des Congolais n'a plus jamais été le même. En guerre contre un ennemi invisible, mais pas des moindres, le pays subit les méfaits de la crise sanitaire, dont les conséquences économiques et sociales ont été et sont encore particulièrement dures pour la population.

À la crise économique que connaissait déjà le Congo avant l'arrivée du coronavirus s'est ajoutée la crise sanitaire et son lot de phobies. Les jours suivant l'annonce du premier cas de covid-19 sur le territoire congolais ont plongé les habitants dans une psychose. Certains citoyens, se référant aux standards des systèmes de santé des pays développés, commençaient à craindre le pire, au regard du système de santé congolais. On entendait dans la foulée : « *Si les hôpitaux dans les pays développés sont débordés, qu'en sera-t-il du Congo ?* »

Redoutant d'attraper le virus en se rendant dans un centre hospitalier ou d'être diagnostiqués positifs au coronavirus, bon nombre de Congolais se sont mis à remettre à demain leurs consultations au sein des hôpitaux. D'autres ont préféré s'en remettre aux pharmaciens plutôt qu'au médecins. Ainsi pour certains cas de maladie, les gens ont préféré se rendre de préférence à la pharmacie plutôt qu'à l'hôpital, pendant que d'autres s'adonnaient à l'automédication.

Les vidéos sur la toile mettant en cause certains membres du corps médical craintifs face aux dépouilles des personnes mortes du coronavirus traduisent la peur que ce virus inspire à la population.

Une levée de boucliers

Dans sa stratégie de lutte contre le coronavirus, le gouvernement congolais a, comme bien d'autres gouvernements du monde, mis le pays sous état d'urgence sanitaire. Il a imposé des mesures barrières à la population, dans le but de stopper la propagation du virus dans le pays. Port obligatoire du masque, distanciation physique, couvre-feu, fermetures des frontières terrestres, maritimes et aériennes, puis des lieux de cultes, de divertissement, des marchés domaniaux à l'exception de quelques jours, des écoles, confinement, déconfinement... plusieurs mesures ont été prises pour gérer au mieux la crise sanitaire.

Aussi des initiatives des particuliers relatives à la fabrication des masques mais également de diffuseurs de gel hydro-alcoolique ont-elles vu le jour dans la capitale. Par ailleurs, bien avant même que le gouvernement n'officialise sa stratégie de lutte contre la pandémie, beaucoup de Congolais avait anticipé sur les mesures barrières, en s'inspirant de celles édictées sous d'autre cieux. La maladie existe, disaient certains, il faut donc se protéger. Chacun selon son échelle sociale s'est employé à la sensibilisation et la lutte contre la covid-19.

Scepticisme

Les théories du complot, la méfiance, la désinformation ont contribué au



Une prise de température à l'aéroport maya-maya DR

scepticisme des Congolais face au coronavirus. Selon les avis recueillis dans la ville, ce scepticisme s'est développé dans la société, en partie parce que les autorités ne montrent pas les malades de covid-19 dans leurs lits d'hôpital, mais aussi par le relâchement des pouvoirs publics lors des rencontres officielles comme la concertation de Madingou (département de la Bouenza) et récemment pendant la campagne présidentielle.

Ce scepticisme gagne aussi du terrain vis-à-vis des vaccins contre le coronavirus. Quelques personnes interrogées dans le cadre de cet article restent dubitatives sur le fait de se faire vacciner. Parmi les facteurs évoqués, il y a la méconnaissance des effets secondaires du vaccin.

Résignation

Dans la mesure du possible, la population soutient les mesures barrières prônées par le gouvernement. Mais il est

impossible pour certains de respecter ces mesures. C'est notamment le cas de la consigne relative à la distanciation physique. Le constat est valable dans les transports en commun, où les gens n'ont d'autres choix que de s'entasser les uns sur les autres, ou sur les places de marché où la promiscuité est tout le temps de mise.

Il faut ici se rendre à l'évidence : la population congolaise ne peut être analysée comme un tout cohérent. D'une part, l'élite et la classe moyenne ont pris à bras le corps les mesures adoptées et ont souvent porté des plaidoyers pour pousser le gouvernement à agir plus vite. Cette frange de la population a tout de suite adopté le port du masque, fait des provisions anticipant la période du confinement. Mais cette dernière, qui vit et vibre, tant soit peu à l'heure parisienne, n'est pas représentative de la vie du Congolais lambda. Ce dernier accueille ces mesures comme une double peine, car il doit faire face à

des restrictions qui menacent sa survie journalière. Nombreux pensent que ces mesures sont efficaces mais qu'il faut les assouplir.

Couvre-feu, un casse-tête

D'abord effectif entre 20h et 6h du matin, puis entre 23h et 5h la semaine, 20h et 6h les week-ends, le couvre-feu est l'un des mesures qui contrarient le plus les Congolais. La question qui revient le plus souvent lorsque le sujet est abordé est jusqu'à quand va-t-il durer ?

On note une lassitude de la population face à cette mesure qui, selon beaucoup, ne cadre pas avec la réalité que vivent les citoyens. Les opérateurs de transport en commun, les commerçants, les artistes, les sportifs, les entrepreneurs, sont parmi les plus touchés par ladite prescription. Les chauffeurs et vendeurs accusent une baisse considérable de leurs chiffres d'affaires, pendant que les artistes et sportifs crient à la relance. La 17e prorogation de l'état d'urgence sanitaire reconduisant toutes les mesures barrières, en particulier le couvre-feu a été perçu comme la goutte d'eau qui a fait déborder le vase.

Eternels optimistes

De la psychose à l'acceptation, en passant par le scepticisme et la résignation, les Congolais passent d'un état d'esprit à un autre depuis l'arrivée de la covid-19 l'année dernière. Ils espèrent que le règne du coronavirus cessera au plus vite et que la vie reprendra son cours.

Durly Emilia Gankama

Evocation

Mwana Okwèmet, le fétiche et le destin (9)

9- La parabole de la grenouille et les sept serpents

Mwakoumba sortit de la case. Les idées se bousculaient dans sa tête. Elle balaya d'un regard la cour du village rectangulaire, cernée de cases couvertes de chaume aux murs faits de bambous et de raphias. Au centre de cette cour trônaient trois grands palmiers aux branches encombrées de nids d'oiseaux dont les cris, le soir, saluaient la tombée de la nuit, et, participaient à la féerie du village en rendant vivant son environnement. Elle avait pris une option et souhaitait rapidement retrouver Mwana Okwèmet et ses enfants dont le premier, un garçon, surnommé E'Ngoussou, l'ouragan, était âgé de 12 ans. N'ayant vu personne, elle se mit à appeler à tout hasard, puis se dirigea derrière la case où le groupe des comploteurs continuait de siéger. Sa mère l'interpella par son prénom qui était, selon la tradition, le nom du jour du marché forain correspondant au jour de sa naissance :

Adoua ! je t'ai entendu appeler les enfants ? Les fillettes, Nyelenga, Mwana Okwèmet et Opoi a'Ma sont à leurs jeux chez les Djondo. Je ne sais pas où se trouve E'Ngoussou, mais, il ne doit pas être loin.

Nyaka ajouta, en précisant :

E'Ngoussou est allé se baigner avec ses camarades ; tout à l'heure, j'entendais leur bruit : ils se préparaient pour aller au ruisseau Kala-Kala.

Mwakoumba donna, à sa manière, le change à la bande des conspirateurs : comme si elle n'était pas au parfum de la conspiration, elle ne laissa transpirer aucun signe émotionnel et se montra le plus naturel du monde. Elle s'aligna même sur la réponse de Nyaka qui, quelque part, s'emboîta dans l'option qu'elle avait retenue :

Justement, aujourd'hui, je voudrais profiter d'aller laver les fillettes au ruisseau plus tôt que d'habitude. Vous l'avez peut-être oublié, malgré la terreur des Falatchais et leurs chéchiars rouges qui nous veulent du mal, les festivités Embonga chez Mwadjifi Tchessy dans l'autre quartier sont maintenues et auront lieu ce soir.

Elle parlait en dévisageant les trois inconnus qui entouraient ses

parentes. Elle identifia grâce aux timbres de leurs voix, Olomi a'Ngongo et son suivant.

Nyaka qui n'était jamais à court d'idées saisit au bond les paroles de sa nièce :

Comment ! nous ne sommes pas au courant ? ma pauvre Adoua ! Le bel homme que voici n'est autre qu'Olomi a'Ngongo, le nouveau phénomène de la chanson du folklore Embonga que toutes les femmes s'arrachent. Celui-là, Tshembé Awélé (elle indexa l'homme qui croyait déjà disposer de la fille de Mboundjé) est le plus turbulent danseur d'Embonga que je n'ai jamais vu. Ils sont ici, spécialement, pour cette soirée chez Tchessy dont vous parlez. Vous verrez, ce soir, vous regretterez de s'être mariée si loin, très loin, à Bèlet.

Tandis que les dames échangeaient, les enfants avaient accouru à l'appel de Mwakoumba et l'avaient rejoint dans la petite cour ombragée par un safoutier, à l'arrière de la case. Imperceptiblement, Adoua Mwakoumba mesura le côté malsain du regard des conspirateurs quand leurs yeux se braquèrent sur la petite Mwana Okwèmet. Cela lui rappela la parabole de la grenouille et les sept serpents. Il était une fois, une grenouille qui coassait. Attiré par le son émis par sa proie, un serpent s'en approcha, braqua ses yeux sur la grenouille et se mit à aiguïser sa langue fourchue. La grenouille continuait de coasser. Un deuxième serpent, puis un troisième, un quatrième, un cinquième et un sixième accoururent. Tous les sept serpents se braquèrent sur la petite grenouille, chacun d'eux espérant garder pour lui seul la proie. Pauvre petite grenouille, d'où te viendra le salut ? En cette circonstance, le salut fut inattendu. Car, Djakomba, le Dieu du salut, sema la confusion parmi les langues fourchues qui se mordirent entre elles, chacune espérant garder, seule, la proie.

Sept serpents braqués sur une grenouille, ce fut la douloureuse impression qu'éprouva Adoua Mwakoumba à la vue des regards des cinq comploteurs braqués sur Mwana Okwèmet.

Le fétiche Okwèmet veillait sur l'enfant de Lembo'o. Dès qu'elle fut mise au courant du complot, Mwakoumba s'était jurée de ra-

mener la petite orpheline à sa mère. Sa sœur Apila, certes, était dans le pétrin, néanmoins, la solution qui consistait à commettre un mal pour réparer un autre mal était loin d'emporter son suffrage. Elle espérait délivrer sa sœur avec l'arrivée annoncée de son mari Ngadoua Oley, surnommé l'épervier de Bèlet qui rejoignait le reste de la famille à Eygnami.

En voulant sauver Mwana Okwèmet des chaînes du déracinement qui la menaçait, Mwakoumba ne le faisait nullement pour payer une dette morale à l'endroit de sa belle-famille de Bèlet. Elle agissait par principe. En effet, elle avait été horrifiée et traumatisée dans son enfance par un complot ourdi contre la liberté de Mwelenga, l'une de ses cousines paternelles, sa camarade de jeux avec laquelle elle grandissait. Le coupable de cette forfaiture qui fit assaut d'hypocrisie n'était autre que Ngakala Obara, l'oncle maternel de Mwelenga. Un jour, il entra dans le village avec des grands cris, se jeta par terre et prétendit que sa nièce avait été dévorée par un léopard. Personne ne crut à cette farce, mais personne ne bougea non plus, y compris le propre père de la malheureuse Mwelenga parce que la tradition disposait que l'enfant appartenait à sa branche maternelle sur laquelle les mâles régnaient en maîtres. Tout le monde savait que Ngakala avait vendu Mwelenga. Mais, personne n'osa dénoncer cela. Horrifiée, Mwakoumba grandit dans la peur de subir le même sort. Malgré les menaces de mort que son père, Elion Mbossa, fit peser sur les membres de sa famille maternelle, pour éviter que l'un d'eux, n'entreprene quelque aventure contre ses enfants, la peur ne la quitta que lorsqu'on la maria, à l'âge de 12 ans. Dans le cas de Mwana Okwèmet, Tsama amba Dimi et sa belle-sœur, Nyaka, entendaient très certainement la revêtir d'un manteau d'hypocrisie pour qu'elle se jeta un jour, en pleurs, aux pieds de Lembo'o et, ainsi justifie la disparition de l'enfant par l'attaque d'un fauve. Elle vivait dans une société où le trop-plein d'hypocrisie n'était plus une maladie dont on pouvait guérir, mais plutôt une malédiction qui défiait tous les exorcistes de la terre. (à suivre)

Ikkia Ondai Akiera

Hausse des chiffres de la faim dans le monde

Alors qu'un rapport de l'ONU alertait il y a quelques semaines sur les chiffres de la faim dans le monde qui repartent à la hausse, le World Resources Institute (WRI) a lancé un rapport intitulé : « Créer un avenir alimentaire durable ». Ce rapport de plus de 500 pages, réalisé en partenariat avec la Banque mondiale, le Programme des Nations unies pour l'environnement et le PNUD, propose des solutions pour nourrir la planète en 2050 sans la détruire.

On estime que la population mondiale atteindra près de 10 milliards d'habitants d'ici 2050. Ce nouveau rapport phare montre que le système alimentaire mondial doit subir des changements urgents afin de garantir à tous une alimentation suffisante. Pour cela il faudrait être capable de faire les choses suivantes : - produire 56 % d'aliments en plus, par rapport à 2010 en évitant d'utiliser 600 millions d'hectares de terres agricoles supplémentaires ; - Réduire de 11 gigatonnes les émissions de gaz à effet de serre pour respecter l'Accord de Paris.

Pour parvenir à relever ce défi, le rapport propose un « menu » en 5 solutions : - Réduire la croissance de la demande alimentaire, en réduisant les pertes et les gaspillages, en adoptant des régimes alimentaires plus sains ; - Accroître la production alimentaire

sans élargir la superficie des terres agricoles en augmentant la productivité en agriculture et élevage ; - Protéger et restaurer les écosystèmes naturels en réduisant la déforestation, en restaurant les tourbières et en liant les gains de rendement à la conservation des écosystèmes ; - Augmenter les ressources halieutiques en améliorant les systèmes d'aquaculture et en gérant mieux la pêche ; - Réduire les émissions de gaz à effet de serre provenant de la production agricole grâce aux technologies et à des méthodes agricoles innovantes.

Le rapport créer un avenir alimentaire durable identifie également une série de cadres politiques, d'innovations et de mesures incitatives permettant de déployer ces solutions à grande échelle. Un grand nombre des conclusions du rapport utilisent le



nouveau modèle Globagri-WRR, qui mesure comment chaque « élément de menu » peut contribuer à accroître la disponibilité des aliments, tout en évitant la déforestation et en réduisant les émissions de

gaz à effet de serre. « A tous les niveaux, le système alimentaire doit être lié aux stratégies climatiques, à la protection des écosystèmes

la Banque mondiale, elle a précisé lors du lancement du rapport : « les financements publics devront si nécessaire être repensés pour soutenir une utili-

et à la prospérité économique », a souligné Andrew Steer, PDG du World Resources Institute. Quant à Laura Tuck, vice-présidente pour le développement durable à

sation plus durable des ressources naturelles et mieux aligner la production alimentaire sur les objectifs de développement durable»

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Le problème des financements climatiques

Lorsqu'on parle de climat et d'environnement, l'une des questions que l'on se pose généralement en Afrique est de savoir si le continent peut facilement accéder aux financements climatiques à l'échelle requise ? A cette question, une réponse positive peut être apportée, même s'il reste encore un long chemin à parcourir pour accéder à davantage de ressources. Ce que l'on ne dit pas assez lorsqu'on parle de financement climatique, c'est que l'Afrique est un pionnier de l'accès direct, une approche qui permet aux institutions nationales des pays en développement, y compris les gouvernements, les ONG et les organisations privées, d'accéder à la finance climat, sans passer par les intermédiaires traditionnels tels que les agences des Nations unies ou les banques multilatérales de développement.

L'accès direct aux financements des fonds du climat est une opportunité formidable qui permet de renforcer les capacités et de démontrer que l'Afrique peut atteindre les normes internationales les plus élevées. Selon de nombreux experts, la bonne démarche à suivre pour cela serait avant de présenter la demande d'accréditation des entités nationales, de faire un état des lieux, d'identifier les lacunes et d'élaborer un schéma directeur du processus d'accréditation.

Une fois accrédité, le prochain obstacle consiste à développer et à exécuter des projets percutants qui rendent les populations plus résilientes au changement climatique. Les organisations de la société civile jouent un rôle important dans la conception, l'exécution, le suivi et l'évaluation des projets car elles sont souvent mieux pla-

cées pour combler le fossé entre les exigences des fonds internationaux et les besoins et aspirations des communautés locales les plus touchées par le changement climatique.

Au niveau des institutions telles que la Banque africaine de développement par exemple, le Fonds pour les changements climatiques en Afrique répond régulièrement à l'appel à l'action. Au cours des quatre dernières années, ce fonds a aidé les institutions africaines à accéder au financement international pour le climat et a tiré plusieurs leçons. Aujourd'hui, les pays africains ont particulièrement besoin de capitaux pour pouvoir s'adapter aux effets du changement climatique et prendre part à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Le changement climatique ajoute un caractère d'urgence aux besoins en capitaux existant, que ce soit en

matière d'infrastructure, d'agriculture, de santé et d'éducation. La ratification de l'Accord de Paris à l'issue des négociations sur le climat à la COP21 prévoyait ce type d'investissement. Les pays développés s'étaient ainsi engagés à lever 100 milliards de dollars par an entre 2020 et 2025, et à définir un nouvel objectif encore plus ambitieux pour la période qui suivra.

Les 100 milliards de dollars dédiés au financement climatique constituent en réalité un investissement. Les pays partenaires doivent en effet investir en Afrique pour faire perdurer les avancées qu'ils ont déjà contribué à mettre en place. A l'échelle mondiale, le financement climatique en faveur de l'Afrique représente un investissement pour l'avenir. Les émissions du continent africain ne représentent aujourd'hui qu'une part négligeable du total mondial. Mais c'est en Afrique que se concentrera presque exclusivement la croissance démographique mondiale des cinquante prochaines années. C'est pourquoi l'Afrique et ses partenaires financiers doivent garantir une croissance à faible intensité de carbone et aider le continent à obtenir plus de financements climatiques.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ? Poisson d'avril !

Le poisson d'avril est une plaisanterie que l'on fait le 1er Avril de chaque année à ses amis, à ses parents et à ses connaissances. Il est aussi souvent de coutume de faire des canulars dans les médias aussi bien la radio, la télévision, la presse écrite et bien entendu internet. Une autre plaisanterie se joint à elle, celle d'accrocher un poisson (souvent en papier) dans le dos de la personne dont on veut se moquer, sans qu'elle ne s'en rende compte. « Poisson d'avril » est une exclamation qui se dit lorsque la blague est découverte. D'où vient donc cette tradition ?

Il faut le reconnaître, l'origine exacte de la tradition du poisson d'avril est très floue et loin d'être définitive en raison de plusieurs versions sur son apparition. Mais la plus plausible parmi elles, figure celle qui est liée au roi de France Charles IX qui décide en 1564 de désormais commencer le premier jour de l'année un 1er janvier, au lieu du vraisemblable 1er Avril. En réaction à ce subit changement, certains fra cataires ont décidé de ne pas tenir compte du calendrier et de continuer de s'offrir leurs étrennes du Nouvel An un 1er avril. Pour se moquer de ces derniers, les plus sages n'avaient pas hésité à leur tendre des pièges et offrir des autres faux présents.

Une Histoire de Carême

Le 1er Avril tombait souvent pendant la période du carême Chrétien précédant Pâques (période de jeûnes et d'abstinence de quarante jours de jeûne de Jésus-Christ dans le désert). Pendant cette période, il était interdit de manger de la viande qui était remplacée alors par du poisson. Cela aurait été vécu par des pratiquants comme une pause ludique pendant la période austère de l'avant Pâques.

Le poisson d'avril dans le monde

Il est de coutume de coller des poissons en papier dans le dos de sa victime mais



aussi de faire croire à une histoire ou à une chose qui est complètement fausse. L'origine de cette journée demeure tout aussi obscure. Quand on piège sa victime, il faut crier « poisson d'avril ! ». Le principe est de même pour d'autres pays tels que les USA avec le « April fool's Day », en Russie « le jour des fous » en France et au Congo en particulier le « poisson d'avril ». Comme quoi, le monde entier s'amuse avec le poisson d'avril.

Alors que le climat n'est pas à la blague en ces temps de Covid-19, rien n'empêche que des fausses informations circulent sur les réseaux sociaux, appels téléphoniques, sms et autres... « Parait-il qu'en raison du réajustement de sa ligne éditoriale, Canal+ va procéder dans les prochains jours à la fermeture définitive de la célèbre chaîne de feuilleton, Novelas tv pour la zone Afrique »

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne Bourse d'études Mandela Rhodes pour étudiants africains

La Fondation Mandela Rhodes propose des bourses d'études aux jeunes africains d'un excellent niveau académique, appelés à influencer dans leurs domaines de compétences.

La date limite d'inscription est le 23 avril.

Ce que couvre la bourse

Les bourses sont accordées pour deux ans maximum.

Elles comprennent :

Les frais de scolarité; L'hébergement et les repas; Une allocation mensuelle; Une allocation pour les livres; Les frais liés à la participation aux ateliers de perfectionnement en leadership; Certains frais de déplacement.

Conditions d'admission

Etre ressortissant d'un pays africain; L'équipe de medjouel.com vous informe qu'il faut avoir un Master; Avoir entre 19 et 30 ans; Adhérer aux quatre principes clés de la fondation : Education, Réconciliation, Leadership, Entrepreneuriat social.

Comment s'inscrire?

Cliquez ici pour soumettre une candidature en ligne. Pour plus d'informations, veuillez consulter la page Web officielle.

Par Concours

Covid-19

Un test interprétable à l'œil nu

Un nouveau test de détection des anticorps anti-Sars-CoV-2 vient d'être mis au point par une équipe Inserm. Il pourrait venir bientôt s'ajouter à l'arsenal des tests déjà disponibles.

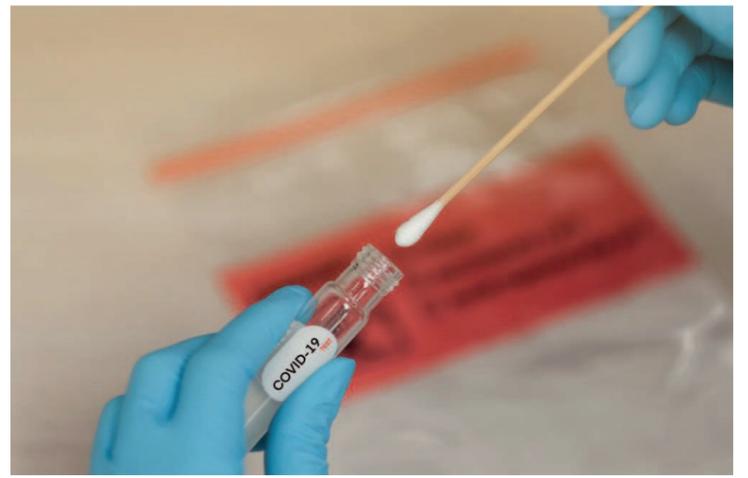
Une goutte de sang, un réactif spécifique et puis c'est tout. Le test de dépistage de la Covid-19 développé récemment par une équipe Inserm fonctionne selon le principe de l'hémagglutination. Ce procédé « repose sur l'agglomération, détectable à l'œil nu, de globules rouges en présence d'anticorps spécifiques », décrivent Etienne Joly, chercheur Inserm à l'Institut de pharmacologie et biologie structurale (CNRS/université Toulouse III – Paul Sabatier) et Alain Townsend

à l'université d'Oxford au Royaume-Uni, co-auteurs de ce test. Concrètement, un seul réactif – qui se compose d'une protéine associant un anticorps reconnaissant une molécule de surface des globules rouges au peptide RBD de la protéine Spike du Sars-CoV-2 – est mis en contact avec du sang. Ce réactif se fixe sur les globules rouges. Si les anticorps anti-Sars-CoV-2 sont présents dans l'échantillon de sang analysé, alors « ces anticorps se fixent simultanément sur des fragments RBD

pouvant être sur deux globules rouges différents, ce qui relie ces derniers entre eux, aboutissant à la formation d'un amas ». Résultat, « cette agglomération révèle donc une infection récente ou passée ».

Fiable, bon marché et facile à utiliser

Aucun geste technique n'est requis pour réaliser ce test car le sang peut être prélevé par une simple piqûre au bout du doigt. De plus, le réactif est facile à produire à peu de frais, permettant d'obtenir un test à 0,3 centimes d'euros l'unité. S'il ne sera pas tout de suite accessible au grand



public, ce test est dès à présent mis à disposition des laboratoires de recherche qui le souhaitent, dans le but de « es aider dans leurs travaux pour mieux comprendre la dynamique de l'épidémie de Covid-19 », indiquent les auteurs.

A noter : En modifiant la protéine

du réactif, ce test pourrait permettre de dépister d'autres maladies comme le VIH ou le bacille tuberculeux. « Il suffira de choisir la protéine virale ou bactérienne ciblée majoritairement par les anticorps », précise Etienne Joly.

Destination Santé

Sport et régime cétogène

Bonne ou mauvaise idée ?

Très peu de glucides, beaucoup de lipides et un peu de protéines : voilà la recette du régime cétogène. Une alimentation privilégiée par certains sportifs pour gagner en performance. Faisons le point sur l'efficacité controversée de cette pratique.

Manger des pâtes, du pain et des raisins secs pour être résistant et endurant ! Depuis des décennies, le régime des sportifs se base sur des apports conséquents en glucides lents pour assurer un bon niveau énergétique. Mais aujourd'hui le régime cétogène devient de plus en plus tendance dans les vestiaires. Cette diète « riche en lipides et pauvre en glucides est composée d'environ 75 à 85% de lipides, de 15 à 20% de protéines et de 5 à 10% de glucides », détaille le site www.endorphinenutrition.com. « Tout le contraire de ce que les scientifiques recommandent depuis plusieurs années pour les sports d'endurance. »

L'énergie puisée dans les lipides

Lorsqu'il est privé de glucides, le corps utilise son stock de glycogène. Lorsque celui-ci est épuisé, l'organisme va trouver de l'énergie dans les lipides pour entrer dans un état dit de cétose. Ce régime « pique la curiosité des sportifs parce qu'il permet d'utiliser le gras comme source d'énergie à l'effort ». Sauf que « l'utilisation des lipides à l'effort est plus coûteuse en termes d'énergie que l'utilisation des glucides ». Résultat, un besoin augmenté du sportif en oxygène. La performance peut s'en trouver affectée, et « une sensation de fatigue prématurée à l'effort » peut survenir. Par ailleurs, sans protéine, les muscles peuvent certes se maintenir mais pas se développer. Ce régime favorise aussi le risque de calculs rénaux et de constipation.

« Compte tenu de nombreux inconvénients qui sont associés à ce type d'alimentation et de l'absence de bénéfices mesurables sur la performance sportive, le régime cétogène ne semble pas représenter une option réellement intéressante pour les athlètes », confirme le Dr Martin Juneau sur le site www.observatoireprevention.org.

Vous souhaitez essayer ?

Ceci dit, plusieurs voix défendent cette méthode, en prenant tout de même moult précautions. Le régime cétogène assure « un meilleur contrôle de l'inflammation systémique. Celle-ci survient le plus souvent à la suite d'une pratique sportive », déclarent les auteurs du site www.sportalimentation.com. La récupération pourrait donc être facilitée.

Suivre ce régime « n'implique pas de perte de performance ou de fatigue, sauf durant les quinze premiers jours », pendant la

phase d'adaptation. Le corps doit en effet s'habituer à la privation de glucides : durant cette phase, il est conseillé de « réduire la durée et l'intensité des séances, quel que soit le sport pratiqué ». Les épisodes de fatigue, les sensations de faim et les malaises ne sont pas rares. Petits conseils, « évitez toutes les activités de cardio et les entraînements trop intenses : écoutez votre corps. La production de cortisol peut augmenter votre glycémie, et vous faire sortir de l'état de cétose, ce qui n'est pas le but. » Autres points, « ne vous entraînez pas à jeun si vous décidez de pratiquer un sport le matin ». Un point de repère pour savoir si votre effort est bien dosé ? Après vos entraînements, il faudra surveiller votre glycémie. « Celle-ci ne doit pas augmenter après



les séances, mais diminuer. Si elle est élevée, cela signifie que les séances ne sont pas adaptées (trop intenses, trop longues, trop de cardio, etc.). »

Enfin, faites-vous suivre par un médecin si vous souhaitez suivre ce régime en toute sécurité. Sur le long terme, l'état d'acidose peut être néfaste car il perturbe l'équilibre en sels minéraux.

De l'eau et du bon gras

Mais comment assurer l'équilibre nutritionnel quand on passe d'un régime normal (45% à 60% de glucides des apports journaliers) à un régime cétogène (5% à 10%) ? En consommant le même nombre de calories, même si les apports diffèrent. Et en assurant tous les besoins en eaux, en vitamines et en sels minéraux pour compenser les carences du régime cétogène et la déshydratation liée au sport. Et bien sûr il ne s'agit pas de consommer des lipides sous forme de mauvaises graisses. Dans le régime cétogène, les bonbons, friandises et pâtisseries ne sont pas à l'honneur. Place aux omégas 3 retrouvées dans les fruits secs (noisettes, amandes, noix...), les huiles végétales (olive, lin, colza...), les poissons gras (maquereau, saumon, sardines...) et les avocats.

D.S

Enfant

Du nouveau contre la myopie

Caractérisée par une vision nette de près et floue de loin, la myopie reste le trouble visuel le plus répandu, avec près d'un Français sur trois touché. Chez les enfants de 6 à 9 ans, un sur quatre est concerné. Or plus le traitement sera précoce, plus les chances de freiner le défaut visuel seront importantes. Et en la matière, un nouveau verre révolutionnaire pourrait radicalement changer la donne. Explications.

La myopie est un trouble de la vision dû généralement à un œil trop long (la distance entre la cornée et la rétine est plus importante que la normale). Ce phénomène induit une vision floue de loin. Elle peut apparaître chez l'enfant durant les années de primaire, et parfois plus précocement. A l'école, si elle n'est pas diagnostiquée, la myopie peut perturber sérieusement la scolarité de l'enfant, ainsi que sa vie en général.

Des premiers signes à repérer

« Les premiers signes de la myopie chez l'enfant apparaissent vers l'âge de 6-7 ans », précise le Dr Gilles Martin, ophtalmologue à l'hôpital Fondation Rothschild de Paris. « A l'école par exemple, il aura tendance à se rapprocher de son cahier pour écrire. A la maison, si les parents constatent que leur enfant se frotte les yeux et qu'il cligne beaucoup après avoir sollicité sa vue, ils doivent s'en inquiéter. » En cas de doute, le premier réflexe sera de consulter votre ophtalmologiste. Lui seul sera en mesure de poser le bon diagnostic et de vous orienter vers la prise en charge la plus efficace. Un conseil, ne laissez pas la myopie de votre enfant évoluer sans la corriger.

Voici les autres signes à prendre en compte :

- Il se rapproche des écrans.
- Il ne suit pas du regard les personnes ou les objets qui bougent devant lui.
- Il tourne sa tête de côté pour regarder quelque chose ou pleure si vous cachez un de ses yeux.
- Ses yeux coulent beaucoup et il est sensible à la lumière.
- Il se cogne souvent.
- Il a souvent mal à la tête.

« Il est important que la myopie de l'enfant soit prise en charge précocement », poursuit le Dr Martin.

« Sans verres correcteurs, la myopie est une cause d'échec scolaire. Sans compter que ce trouble visuel peut s'aggraver. »

Des verres pour freiner la myopie ?

En matière de prise en charge, les possibilités thérapeutiques pour ralentir l'évolution de la myopie sont de plus en plus nombreuses et variées. En plus des méthodes déjà connues utilisant des collyres à l'atropine diluée, ou des lentilles de contact, on a vu arriver récemment les verres correcteurs HOYA MiYOSMART Vision. Ils reposent sur la technologie D.I.M.S (Defocus Incorporated Multiple Segments) dans laquelle on retrouve une zone optique centrale pour corriger l'erreur de réfraction (myopie et astigmatisme) et plusieurs centaines de segments de puissances convexes, assurant une défocalisation périphérique supposée ralentir l'évolution myopique. Selon une étude clinique menée à Hong-Kong, les enfants porteurs de ces verres présentaient une progression de la myopie de 60% inférieure, par rapport



à leurs camarades dont la prise en charge reposait sur des unifocaux traditionnels. D'autres études sont en cours en France pour confirmer ces résultats encourageants.

Laure Escortell est opticienne à Nîmes au sein du réseau Ecouter Voir. « Ces verres vont permettre à l'enfant d'avoir une vision nette sur toutes les distances. A condition bien sûr qu'il porte ses lunettes toute la journée. Le port de MiYOSMART va permettre de freiner la progression de sa myopie jusqu'à sa fin de croissance où il pourra alors revenir vers un équipement plus traditionnel. »

Un suivi indispensable

Après la prescription de verres correcteurs par un ophtalmologiste, il est vivement recommandé de faire contrôler tous les 6 mois l'évolution de la myopie. Par ailleurs, un contrôle chez l'opticien 15 jours après la remise de l'équipement puis tous les 3 mois permettra de contrôler l'ajustage et le centrage des verres de manière régulière.

Les bons réflexes pour votre enfant

Au-delà de cette prise en charge, voici quelques conseils utiles pour préserver la vue de votre enfant : – Être plus de deux heures par jour à l'extérieur. En effet, plus il sera exposé à la lumière naturelle, moins sa myopie progressera.

– S'il passe du temps devant les écrans, lui conseiller de faire des pauses visuelles de 20 secondes toutes les 20 minutes.

– Rester vigilant sur la distance de lecture trop rapprochée et les éclairages.

– Ne pas retirer ses lunettes pour les activités en vision de près.

A noter : HOYA a élaboré un carnet de suivi et de conseils pour les enfants et leurs parents. Baptisé « Carnet de la vue », il lui permet de suivre l'évolution de sa myopie. Cet outil aidera également les parents pour coordonner et organiser les rendez-vous chez les professionnels de la vision concernés.

D.S

Can 2021

Les Comores intègrent l'univers des grands

La sélection nationale des Comores s'est qualifiée, pour la première fois de son histoire, pour la prochaine Coupe d'Afrique des nations (Can), Cameroun 2021, reportée à cause du coronavirus en 2022 (du 15 janvier au 28 février 2022).

Grâce à son match nul face au Togo (0-0) le 25 mars lors de l'avant dernière journée des éliminatoires, l'équipe nationale des Comores a validé son ticket afin de participer, aux côtés des vingt-trois autres meilleures équipes africaines, à la 33e édition de la plus prestigieuse compétition du continent africain.

Malgré sa domination dans l'ensemble, la formation d'Amir Abdou n'a pas réussi à marquer contre une équipe déjà éliminée, le Togo, mais elle a obtenu cette qualification historique, déclenchant une explosion de joie parmi les mille personnes autorisées au stade de Malouzini. Cette qualification a ainsi entraîné des scènes de liesse à Moroni, la capitale et autres localités.



Avec neuf points au compteur, les Cœlacanthes terminent à la première place

du groupe G devant l'équipe la plus titrée de la compétition, l'Égypte qui a clôturé la phase éliminatoire avec

huit points. Les Comoriens ont totalisé neuf points grâce à deux victoires, trois matches nuls et une dé-

faite, devant l'Égypte qui faisait office de favori suivie du Kenya et du Togo.

Notons que les Comores Mozambique, dans l'océan Indien. La plus grande île de cet État-nation, Grande Comore (Ngazidja), est en-

Les Comores se qualifient pour la première fois à la Can /DR

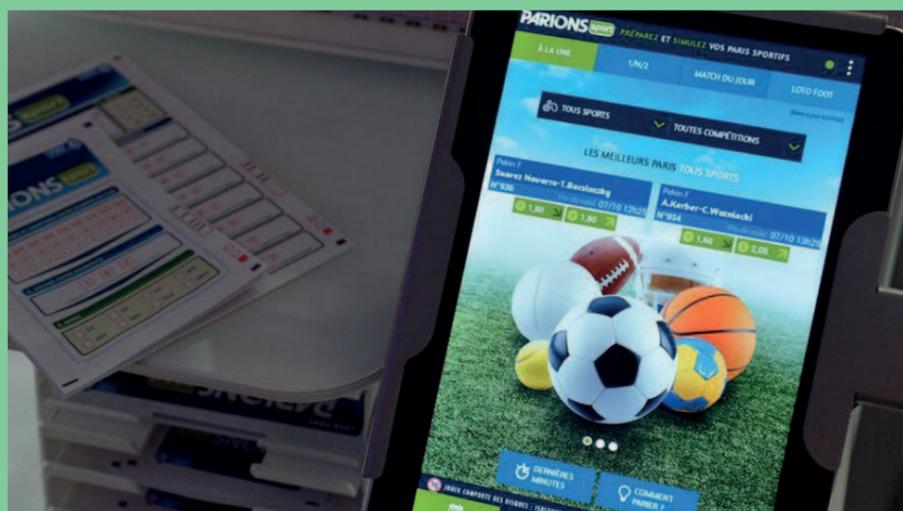
sont un archipel volcanique situé au large de la côte est de l'Afrique, dans les eaux chaudes du canal du

tourée de plages et roche volcanique issue du volcan Karthala encore en activité.

Rude Ngoma

Rubrique paris sportifs Pronostics du week-end par notre expert

Cette semaine nous vous proposons de miser sur les grands championnats européens de football.



Les paris sûrs : Pour ce week-end, en France, misez sur les victoires de Monaco face à Metz, de Marseille devant Dijon et de Lyon face à Lens. En Italie, Naples bat Crotone, Juventus s'impose devant Torino et Inter Milan bat Bologne. En Espagne, Real Betis s'impose devant Elche, Réal Madrid bat Eibar et Valence bat Cadiz. En Angleterre, Manchester United bat Brighton, Leeds bat Sheffield United et Tottenham bat Newcastle.

Les bonnes cotes du week-end : Tentez cette combinaison, elle pourrait rapporter un petit pactole : PSG bat Lille ; Manches-

ter United bat Brighton ; Milan AC bat Sampdoria ; Borussia Dortmund s'impose devant Francfort ; Atletico Madrid s'impose devant Séville. Cette combinaison de 5 matches (cote de 23.1) vous rapporterait 115.000 FCFA, sur une mise de 5000. Tentez votre chance !

La preuve par 4 : Nous vous proposons quatre pronostics sécurisés qui pourraient vous apporter un bon gain pour une petite mise. Notre pronostic : Inter Milan, Real Madrid, Juventus et PSG, tous remportent leur match respectif.

LDB

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections
SCULPTURES PEINTURES
CÉRAMIQUES MUSIQUE

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO ARTS ET EXPRESSIONS



L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo.

Plaisirs de la table

Tout sur l'aubergine violette

Riche principalement en vitamines D et B12, en antioxydants et en fibres alimentaires, le légume de cette semaine a tout pour plaire. Peu calorique, l'aubergine peut être associée dans les repas chauds et également froids. Découvrons-la ensemble.

Le solanum melongena de son nom scientifique, le légume appartient à la famille biologique des solanaceae qui regroupe plusieurs autres variétés d'aubergines, des plus petites tailles à celles qui pourraient rejoindre la dimension d'une petite pastèque.

Selon les origines, le légume peut se présenter différemment, jaune, orange en passant par le blanc ou encore le vert. Apprécié dans les plats au four notamment les gratins ou dans les grillades, d'autres spécialités comme la célèbre ratatouille ou le moussaka ailleurs viennent multiplier les raisons de cuisiner l'aubergine autrement. On n'oubliera pas notre saka saka local qui n'aurait pas le même goût avec ou sans ce légume vert ou violet voire même parfois noir.

L'aubergine en particulier celle de coloration violette est aussi prisée à cause de son goût peu amer et aussi pour sa texture qui facilite son utilisation. L'imagination débordante en effet de certains bons chefs va jusqu'à nous présenter des aubergines farcies où « tout » est à l'intérieur. On va donc y re-

trouver la chair de l'aubergine mélangée à de la viande, du fromage et d'originales épices, ce qui dans la bouche se transforme en une explosion de saveur. Des tout-petits aux plus grands, les recettes de purée d'aubergine ne font plus craindre le pire d'autant que chez les personnes qui veulent réduire leur consommation de viande, de multiples recettes s'offrent à elles à base d'aubergines mais également avec d'autres légumes.

En outre, l'aubergine possède plusieurs avantages selon les spécialistes en matière de santé. Elle stimulerait par exemple, le transit intestinal et préviendrait de certaines maladies grâce à ses nombreux nutriments notamment le manganèse, l'eau qu'elle renferme ainsi que les acides phénoliques.

Néanmoins le légume restera toujours un atout santé seulement si on ne le prépare pas avec beaucoup d'ingrédients gras comme l'huile ou du fromage.

D'un violet toujours presque brillant, l'aubergine doit se choisir aussi selon l'éclat de sa peau d'où il faut éviter les colorations mates qui tendent sur



le brun. D'autres parts, toujours selon une bonne observation, on constatera si le légume est bien ferme et par là l'utilisation sera plus facile en cuisine. Si choisir le bon légume sur les étals des marchés semble s'avérer être un jeu d'enfant, la conservation par contre de l'aubergine est délicate. Elle se conserve mal au réfrigérateur où elle change rapidement de texture. Le mieux c'est de la placer dans le bac à légumes du réfrigérateur ou à défaut de la consommer le plus rapidement

possible après l'achat.

En cette semaine Sainte où les chrétiens évitent le plus possible des plats à base de viande, l'aubergine se présente comme la meilleure des options avec des recettes variées partant des simples beignets (à découvrir prochainement), aux plats farcies jusqu'au mets les plus sophistiqués, comme le caviar d'aubergine.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Aubergines farcies

TEMPS DE CUISSON: 55 MIN

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

2 oignons
1 aubergine
1 tomate
1 œuf
10g de chair à saucisse (ou d'autres légumes)
sel, poivre, persil, ail, basilic,
filet d'huile d'olive ou selon votre choix
25g de gruyère râpé

PRÉPARATION

Commencer par couper l'aubergine en deux dans le sens de la longueur. À l'aide d'un couteau, creuser le centre de l'aubergine en zigzags pour une meilleure cuisson ensuite, prélever légèrement la chair de l'aubergine (seulement au-dessus) de manière à former un creux. Arroser d'un filet d'huile d'olive les aubergines vidées de leur chair. Couper finement la chair des aubergines et réserver.

Enfourner pendant environ 25 minutes (un peu plus selon la taille des aubergines).

Lorsqu'il reste 15 minutes de cuisson, préparer la farce. Séparément, faire blanchir dans une poêle, les oignons à feu doux pendant un bon quart d'heure sans les faire griller après ajouter de la chair à saucisse ou au choix d'autres variétés de légumes.

Mettre la tomate coupée en petits dés et l'ail toujours à feu très doux.

Enfin, incorporer le mélange de la cuisson à la chair



d'aubergine, ainsi que les assaisonnements.

Préchauffer le four à 220 degrés.

Bien mélanger puis remplir les aubergines vidées en parties, avec la farce et saupoudrer la préparation de gruyère râpé.

Cuisson au four pendant 15 à 20 minutes au maximum.

SERVIR CHAUD.

ASTUCES

Il est possible de cuire au préalable les aubergines (vidées) au four ou au micro-onde.

Bon appétit !

S. A.

Couleurs de chez nous

« Likelemba ! »

Un mot simple mais riche dans son usage. Il désigne une pratique courante au Congo : la ristourne. Une manière pour les gens de ce pays de se constituer en petits groupes de six, sept, huit voire dix personnes ou plus, avec un montant que chacun doit verser selon une échéance bien définie (un mois en général). À la fin, la somme mobilisée est versée à l'un des membres du groupe. Objectif : permettre à chacun de réaliser un projet. Ou presque !

Mais la mayonnaise a si bien pris que la pratique dépasse la dimension financière. Dans les milieux ruraux, les paysans mutualisent leurs efforts dans les plantations. Faute de tracteurs pour le labour, les paysans s'organisent en comités de huit à vingt personnes et décident de réaliser pour chacun un champ équivalent à un hectare, soit cent mètres sur cent. Donc dix mille mètres carrés. Selon un calendrier et une rotation acceptés par tous, ils réussissent le temps de la saison sèche à ouvrir un champ pour chacun des leurs.

Avec le temps, apparaissent d'autres couleurs de

« likelemba » : l'assistance morale. Dans les milieux féminins notamment, on voit se créer des « mutuelles » aux consonances diverses. Petite revue : « femmes libres » ; « femmes dévouées » ; « Épouses légitimes » ; « Enfants légitimes » ; « Bana bakolo mapango (enfants de propriétaires de terrains) » ; « Femmes célibataires à respecter » ; « femmes cheffes », etc.

Derrière ces dénominations aux allures de paraboles aux adversaires, la volonté affichée de s'entraider. Si ce n'est financièrement, mais celle d'assister les autres en cas de situation spéciale tels l'accouchement,

l'hospitalisation, le décès d'un proche, le mariage, le voyage... L'argument avancé : « il faut aller assister les autres pour espérer la même assistance le jour où une situation t'arrive. »

Tels parents, tels enfants : les plus petits dans les écoles forment leur groupe de solidarité. On dira plutôt de sécurité. Comme on ne peut pas prévoir ou éviter une bagarre, il faut intégrer un groupe d'amis de sorte qu'en cas de menace sur le chemin de l'école, on est vite secouru. Il faut se battre même sans raison, chaque fois qu'un membre du groupe est en indécatesse. Faute de quoi, aucune assistance ne te sera garantie au nom de la réciprocité. Au nom de la ristourne !

S'agit-il d'une réalité essentiellement congolaise ?

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vos projets d'avenir, qu'ils soient professionnels ou sentimentaux, prennent une perspective des plus excitantes. Vous regardez vers l'avenir avec un nouveau regard, vous voilà prêt à en découdre et à vous impliquer corps et âme.



Lion
(23 juillet-23 août)

L'amitié est un pilier de votre vie. Vous mettez un point d'honneur à mettre de la profondeur dans vos relations et à promouvoir la confiance, vous pourrez compter plus que jamais sur vos proches.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vos amours vous rendent particulièrement heureux ces semaines. Vous vous sentez pousser des ailes et vous prenez confiance en vous. Votre partenaire sera là pour vous soutenir et vous encourager. Célibataire, vous voilà prêt à rencontrer l'âme sœur.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous avez parfois du mal à avancer sans regarder en arrière. Cette attitude vous bloque dans vos entreprises. Ne vous laissez pas ronger par vos démons et entourez-vous des bonnes personnes.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous brillez par votre efficacité et cette faculté à aller droit au but. En agissant ainsi, vous parvenez à atteindre vos objectifs plus vite qu'espéré et à vous hisser là où vous pensez devoir être. Votre intuition sera la bonne.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Après une grande annonce, vous récoltez les honneurs que vous méritez. Cette période marque le début d'un nouveau chapitre dans votre vie professionnelle, les propositions qui vous seront adressées par la suite seront nombreuses.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

L'incertitude vous guette, ce n'est pourtant pas le moment de douter de vos qualités. Vous devrez vous entourer de personnes bienveillantes et qui croient en vos forces. Un mode de vie sain et équilibré rend votre quotidien plus dynamique.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous combattez l'injustice coûte que coûte, les attitudes violentes n'ont pas de place dans votre vie de tous les jours. Au contraire, vous cherchez la compagnie de personnes bienveillantes et altruistes.



Poisson
(19 février-20 mars)

Vous vous sentez soulagé d'un poids. En privilégiant le dialogue et la transparence, vous vous dégagez d'un grand poids et vous voilà prêt à en découdre avec tous les défis qui vous attendent.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous ne donnez pas votre confiance à n'importe qui et cela avec raison. Vous trouvez des sources de motivation diverses et vous vous démenez pour diversifier vos activités. Cette attitude générale vous rend plus conquérant.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous cherchez à faire triompher la vérité et l'authenticité, vous n'avez que faire des relations superficielles. Cette semaine, vous êtes en pleine forme et votre énergie débordante vous emmène vers de belles aventures.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous prenez confiance en vous et vous vous impliquez sur des sujets qui vous tiennent à cœur. Vos centres d'intérêts et de préoccupations seront occupés de cette manière pour les semaines à venir et vous en verrez les effets vertueux.



PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
4 avril 2021**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Bienvenu
Olivier
Mayanga

BACONGO

Bonick
Matsoua

POTO-POTO

Brant Jynes (gare PV)
Duo
FII
Foch
Joseph

MOUNGALI

Pharmapolis
Plateau des 15 ans
Reconfort
Metta
La Clémence
Lenal'O

OUENZÉ

Jehovah Nissi
Jane Viale
Texaco

TALANGAI

Mikalou
Mpila
Père Jacques

MFILOU

Teven

DJIRI

La Florale
Bass